

De nouveau candidat à l'élection partielle du mois d'août 1812, il est élu député en remplacement de son frère James, nommé au Conseil Législatif en 1811. Ross Cuthbert siège au Conseil Exécutif de 1812 à 1838. Réélu en 1814, il est de nouveau défait en 1816 par Joseph Douaire de Bondy. A l'élection d'avril 1820, il retourne à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada pour quelques mois, jusqu'à l'élection de juillet de la même année. Il ne réussit pas à se faire réélire.

Il conserve toutefois son poste de Conseiller exécutif. De plus, en 1819, il siège comme commissaire des Ecoles Royales puis juge à la Cour des sessions de la paix.

Cette dernière défaite politique lui permet de s'occuper plus attentivement de sa seigneurie de Lanoraye - d'Autray où il réside en permanence depuis 1831.

L'Honorable Ross Cuthbert décède au Manoir de Lanoraie, le 28 août 1861, et son inhumation se fait au cimetière protestant de Sorel. Il avait publié en 1803 aux Trois-Rivières, une pièce poétique intitulée: "Aréopage".

(Bibliographie: *Histoire de Berthier*, 1889, BRH, RHAF, *Dictionnaire Lejeune*, 1931, *Berthier, hier et aujourd'hui*, 1953, *Album tricentenaire de Berthierville*, 1972, MSRC, 1935).

DANIEL, J.-F.
MONTCALM **1917-1929** **QUÉ.**

DANIEL, Joseph-Ferdinand naît à Saint-Esprit dans le comté de Montcalm, le 4 novembre 1870, du mariage de Jean-Marie Daniel et d'Eulalie Laverdure. Après ses études primaires à Saint-Esprit, il fréquente le Collège de Joliette de 1886 à 1893. Au terme de son cours classique, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec où il termine son notariat en 1896. Il est admis à la Chambre des notaires du Québec le 16 juillet 1896.

Installé à Saint-Esprit, Joseph-Ferdinand Daniel est secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire locale jusqu'en 1929. Il est aussi secrétaire-trésorier de la Corporation municipale du Comté de Montcalm. En 1926, il est aussi secrétaire de la Société d'agriculture du comté de Montcalm.

Dans le monde des affaires, Joseph-Ferdinand Daniel est l'un des propriétaires de la "Montcalm Tobacco" et directeur de la compagnie d'électricité "Québec Southern Power Corp." de 1924 à 1927.

Il épouse Georgiana Fournier le 21 octobre 1902. De leur union naîtra en 1903, Jean-Gaétan Daniel qui sera député à la Législature du Québec de 1935 à 1936.

Jean-Ferdinand Daniel entre en politique active à l'occasion de l'élection partielle du 12 novembre 1917, comme député libéral de Montcalm. Ce scrutin partiel avait été nécessaire suite au décès de Joseph-Alcide Dupuis survenu le 22 juin 1917. Il est réélu successivement en 1919, 1923 et 1927 puis démissionne de ses fonctions pour accéder au Conseil Législatif le 30 octobre 1929 comme représentant de la division De Lanaudière. Il décède à Saint-Esprit le 1er août 1940.

(Bibliographie: *Le Conseil Législatif*, 1933, *Biographies canadiennes-françaises*, 1926, *Notes de M. Henri Dupuis*, St-Jacques, 1976. *Canadian Parliamentary Guide*, 1929, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

DANIEL, J.-G.-G.

MONTCALM **1935-1936** **QUÉ.**

DANIEL, Jean-Gaétan-Georges naît dans la paroisse de Saint-Esprit, le 30 août 1903, du mariage de Joseph-Ferdinand Daniel et de Georgiana Fournier. Son père fut député du comté de Montcalm de 1917 à 1929.

Jean-Gaétan Daniel fait ses études à St-Esprit. Par la suite il devient pilote d'avion à Montréal. Candidat libéral à l'élection du 25 novembre 1935, il est élu député du comté de Montcalm à la législature provinciale. A son élection, il réside toujours à Saint-Esprit. Sa carrière politique sera toujours de courte durée puisqu'à l'élection de 1936, il sera défait par Jos.-Maurice Tellier de Joliette.

Jean-Gaétan Daniel quitte Saint-Esprit quelque temps après le décès de son père en 1940 pour aller s'établir à Montréal où il réside toujours. Il est aujourd'hui âgé de 74 ans.

(Bibliographie: *Registres de l'état civil*, Joliette 1976, *Notes de M. Henri Dupuis*, Saint-Jacques).

	DELIGNY, J.	
WARWICK	1814-1820	BAS-CAN.
WARWICK	1820-1830	BAS-CAN.
BERTHIER	1830-1837	BAS-CAN.

DELIGNY, Jacques naît à Québec, en 1776, du mariage de François Deligny et de Marie-Anne Jely. Il passe son enfance à Québec où il épouse Françoise Bergevin-Langelin, le 27 janvier 1799. De cette union naîtront 9 enfants.

Peu de temps après son mariage, il quitte Québec pour venir s'installer à Berthier où il tient commerce.

Candidat à l'élection de 1814, Jacques Deligny est élu député de Warwick, le 13 mai 1814, et se range aussitôt du côté des Ministériels. Réélu en 1816, il est défait au scrutin d'avril 1820. En juillet de la même année, il retourne à la Chambre d'Assemblée où il siège sans interruption jusqu'en 1837.

En 1830, il habite la Grande Côte de Berthier et il est réélu député de Berthier suite au changement de nom de cette cir-

1925 et 1926. En 1928, il démissionne de son poste pour accéder à la magistrature, le 3 novembre, comme juge de la Cour Supérieure à Joliette. Il demeure juge de cette cour jusqu'à sa retraite en 1948.

Jean-Joseph Denis décède à Joliette, le 22 septembre 1960, à l'âge de 83 ans.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1922, *Les juges de la Province de Québec*, 1933, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Archives de la Société historique de Joliette*, 1976).

DENIS, M.
1973-1976

BERTHIER **QUÉ.**

DENIS, Michel, fils de Georges Denis et de Bernadette Desy, voit le jour à Saint-Norbert de Berthier, le 19 mars 1932. Il étudie d'abord à l'Académie Saint-Guillaume de L'Epiphanie puis fréquente le Séminaire de Joliette de 1945 à 1952.

Au terme de ses études, il travaille dans une imprimerie. Plus tard, il devient contrôleur aux Arsenaux Canadiens à Saint-Paul L'Ermite, fonction qu'il occupe pendant dix ans. De là, il s'oriente dans le domaine de l'assurance où il est courtier jusqu'en 1968. Depuis cette année-là, il est représentant de commerce.

Michel Denis épouse à Sainte-Elisabeth, le 22 août 1953, Paulette Hénault, institutrice de l'endroit. De leur union naissent 4 enfants. A Sainte-Elisabeth, il est élu maire de cette localité le 4 novembre 1971, fonction qu'il occupe toujours.

Elu député libéral de Berthier à l'Assemblée Nationale le 29 octobre 1973, il siège pendant un mandat. De nouveau candidat en 1976, il est défait par le candidat du Parti Québécois Jean-Guy Mercier.

Sainte-Marguerite à Montréal. Il décède dans cette ville, le 23 mars 1859.

(Bibliographie: *RHAF*, 1936, *BRH* 1925, *Boréal-Express*, vol. 3 1810-1840).

DOSTALER, A.-E.-O.

BERTHIER **1890-1890** **QUÉ.**

DOSTALER, Alexis-Eustache-Omer naît à Berthier, le 19 novembre 1848, du mariage de Pierre-Eustache Dostaler, ancien membre du Parlement du Canada-Uni de 1854 à 1857 et de 1861 à 1863, et de Geneviève Mousseau.

Omer Dostaler fait ses études à Berthier puis se dirige vers l'agriculture qu'il pratique sur la ferme familiale. Au décès de son père en 1884, il devient propriétaire de la ferme.

Le 30 janvier 1877, il épouse à Berthier, Sophie-Marie Desrosiers. De cette union naîtra un fils, Albert.

Omer Dostaler se porte candidat à l'élection partielle du 15 janvier 1890 sous la bannière Libérale-Nationale. Elu député de la circonscription de Berthier contre J.-R. Savignac par seulement 314 voix de majorité, il siège au Parlement à peine quelques mois puisqu'à l'élection générale du 17 juin suivant il est défait par Cuthbert-Alphonse Chenevert.

Suite à cette défaite, Omer Dostaler retourne aux activités de sa ferme où il décède le 3 décembre 1925.

(Bibliographie: *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Le Nouvelliste de Trois-Rivières*, 1890).

DOSTALER, P.-E.

BERTHIER
BERTHIER

1854-1858
1861-1863

CAN.-UNI
CAN.-UNI

DOSTALER dit CASAUBON, Pierre-Eustache naît à Berthier, le 16 mai 1809, du mariage de Pierre-Eustache Dostaler et de Geneviève Cotnoir dit Préville. Après ses études à Berthier, il devient agriculteur dans cette localité.

Pierre-Eustache Dostaler épouse à Berthier, le 28 février 1832, Geneviève Mousseau, fille d'Alexis Mousseau, ancien membre de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada de 1824 à 1838.

Capitaine de milice et juge de paix à Berthier, Pierre-Eustache Dostaler est défait à l'élection de 1851 par Joseph-Hilarion Jobin de Saint-Paul de Lavaltrie. De nouveau candidat en 1854, il est élu le 31 juillet, député conservateur de la nouvelle circonscription de Berthier. Au scrutin de 1858, il est défait par Eugène-Urgel Piché. En 1858, les électeurs de Berthier lui font confiance et le réélisent représentant de leur comté.

En 1861, il est président de la Société d'agriculture du comté de Berthier. Avec l'avènement de la Confédération en 1867, il est désigné Conseiller Législatif de la division De Lanaudière, fonction qu'il occupera jusqu'à son décès survenu à Berthier le 14 janvier 1884.

(Bibliographie: *Histoire de Berthier*, 1889, *Le Conseil Législatif*, 1933, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

DOUAIRE, J.

WARWICK

1816-1820

BAS-CAN.

DOUAIRE de BONDY, Joseph naît à Berthier-en-Haut, en 1772, du mariage de Jean-Baptiste Douaire de Bondy et

d'Elisabeth Coursolle, Marchand et négociant à Berthier, il épouse en premières noces, Marie-Claire Fauteux. A la suite du décès de son épouse, en 1812, il se remarie à Marie-Claire Falardeau, à Saint-Cuthbert, le 1er mars 1813. De ces deux mariages, Joseph Douaire aura 9 descendants dont un fils Agapit qui deviendra médecin et qui sera candidat défait à l'élection de 1854 dans Berthier.

Nommé Juge de paix le 4 juin 1808, Joseph Douaire de Bondy est élu député de Warwick le 25 avril 1816. Il siège à la Chambre d'Assemblée pendant un mandat puisqu'il est défait au scrutin de 1820 par Alexis Mousseau. En Chambre, Joseph Douaire se range du côté des "ministériels". Le 1er octobre 1818, il avait été nommé commissaire pour les communications intérieures du comté de Warwick. Il décède à Berthier le 17 octobre 1832.

(Bibliographie: *Histoire de Berthier*, 1889, *Journal Le Canadien* 1808, *Recensements de 1825 et 1831*, *Répertoire des mariages du comté de Berthier*, 1966, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1977).

DUBEAU, J.-A.

JOLIETTE

1904-1911

CAN.

DUBEAU, Joseph-Adélard, fils de Joseph Dubeau, cultivateur et de Salomé Brûlé, naît à Saint-Ambroise de Kildare, le 25 mars 1873. Il fait ses études primaires dans son village natal puis s'inscrit au Collège de Joliette en 1887 où il complète son cours classique en 1895. Par la suite, il étudie le Droit à Joliette sous la direction de J.-Mathias Tellier. En 1901, Adélard Dubeau est admis au Barreau et s'installe à Joliette.

En 1898, il épouse Blanche Bélisle et le 26 septembre 1904, il épouse en secondes noces Eva Rivard des Trois-Rivières. A cette époque, il réside au 21 du Boulevard Manseau à Joliette.

Candidat de Sir Wilfrid Laurier, Adélard Dubeau est élu

député fédéral de Joliette à l'élection du 3 novembre 1904. Il est réélu en 1908.

Pendant ses élections, en 1911, il retourne à la pratique du droit. En 1922, il devient juge à la Cour provinciale de Joliette, fonction qu'il occupe jusqu'à son décès survenu à Joliette, le 10 octobre 1937.

(Bibliographie: *Archives de la Société Historique de Joliette*, 1976, *Notes du Dr C.-A. Roussin*, Joliette, 1976, *Joliette 1864-1964, Senators and members of the House of Commons*, 1906).

DUFRESNE, J.

MONTCALM	1854-1861	CAN.-UNI
MONTCALM	1862-1867	CAN.-UNI
MONTCALM	1867-1871	CAN.

DUFRESNE, Joseph naît à Lavaltrie, le 2 février 1805, du mariage de Michel Dufresne et de Madeleine Lemay-Delorme. Après ses études à Lavaltrie et à Montréal, il est reçu notaire, en 1834, et s'installe à Saint-Jacques-de-L'Achigan où il exerce sa profession.

Le 10 janvier 1844, il épouse à Saint-Jacques, Joséphine Chartier-Robert. En 1850, il va s'installer à St-Lin des Laurentides où il est nommé juge de paix. En 1853, il revient dans le comté de Montcalm et réside à Saint-Alexis jusqu'en 1867.

Sa carrière politique débute en 1854 par son élection comme premier député de la circonscription de Montcalm le 31 juillet. Député au parlement du Canada-Uni, il est réélu en 1858. En 1861, il est défait par Jean-Louis Martin. Toutefois il ne sera pas longtemps à l'extérieur de l'arène politique puisqu'à la suite du décès de M. Martin, il est réélu à l'occasion de l'élection partielle du 20 février 1862. En 1863, il sera réélu par acclamation.

Avec l'avènement de la Confédération, Joseph Dufresne se

présente comme candidat conservateur sur la scène fédérale. Il est élu le 2 septembre 1867 député de Montcalm.

Son état de santé se détériorant, il doit quitter Saint-Alexis pour Montréal en 1867 où il continue le notariat jusqu'en 1870, tout en demeurant député à Ottawa. Le 13 juillet 1871, il démissionne comme représentant de Montcalm après avoir représenté ce comté près de 13 ans. En faveur de la Confédération, il s'occupe activement du développement de la colonisation dans le canton de Kildare. Joseph Dufresne décède à Saint-Jean d'Iberville, le 5 novembre 1873 à l'âge de 68 ans.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1862, *Canadian Parliamentary Guide*, 1968, *Histoire de St-Jacques*, 1972, *Chambre des Notaires de la Province de Québec*, 1977).

DUFRESNE, P.-J.

JOLIETTE

1919-1927

QUÉ.

DUFRESNE, Pierre-Joseph naît à Sainte-Élisabeth, le 2 mars 1872, du mariage de Joseph Dufresne et d'Anasthasie Beaulieu. Il fait ses études à l'école du rang Saint-Martin, de sa paroisse.

Au terme de ses études, on le retrouve à Montréal où il travaille jusqu'en 1896. Cette année-là, il revient à Sainte-Élisabeth et il épouse Albina Marion de Joliette le 28 janvier 1896. De leur union naîtront 3 enfants.

En 1900, il s'installe définitivement à Joliette où il acquiert en 1907, la manufacture de biscuits des Clercs de Saint-Viateur. En 1927, il vend son entreprise à la Cie Viau de Montréal.

Candidat conservateur-indépendant à l'élection du 5 février 1919, il est élu représentant du comté de Joliette à l'Assemblée Législative du Québec. Il est réélu en 1923.

Joseph Dufresne décède à Joliette, le 1er octobre 1946, à l'âge de 74 ans.

(Bibliographie: *Histoire de Ste-Elisabeth*, 1972, *Biographies canadiennes-françaises*, 1922, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

	DUGAS, F.	
MONTCALM	1867-1874	QUÉ.
MONTCALM	1871-1887	CAN.

DUGAS, Firmin-Philémon naît à Rawdon, le 12 mars 1830, du mariage du Lieutenant-Colonel Philémon Dugas et de Martha Edwards. Son père, Philémon rentre des Etats-Unis en 1816 et vient s'installer sur le lot 20 du 2ème rang du canton de Rawdon. Fils unique, Firmin fait ses études classiques au Collège de L'Assomption de 1842 à 1847. Par la suite, il seconde son père sur la ferme familiale et s'occupe de la scierie située à Montcalm, hameau faisant partie de la paroisse de Saint-Liguori.

Le 30 décembre 1851, il épouse à Rawdon Adeline Pomainville. Il épousera en secondes noces Marie-Reine Reinhardt à Saint-Liguori le 12 février 1861. Enfin, le 4 janvier 1876, il se remaria à Anastasie Quinn de Rawdon.

Propriétaire terrien à l'aise, Firmin Dugas occupe plusieurs fonctions politiques à Saint-Liguori. En 1860, il sera maire de cette municipalité jusqu'en 1862. Parallèlement, il dirige les destinées de la commission scolaire locale à titre de président de 1860 à 1861 et de 1865 à 1868. A sa première tentative sur la scène nationale, il sera défait à l'élection provinciale de 1861.

A la Confédération, il se présente sous la bannière conservatrice à l'élection provinciale du 10 septembre 1867, et il est élu premier député de Montcalm à la législature du Québec. Il sera réélu par acclamation en 1871. Sur la scène fédérale, il est

candidat conservateur à l'élection partielle du 15 septembre 1871. Elu cette année-là, il sera réélu en 1872 et en 1874 par acclamation et réélu aux scrutins de 1878 et de 1882.

Le 20 janvier 1874, il résigne comme député provincial de Montcalm suite à l'adoption, par la Chambre des Communes, de la loi abolissant le double mandat pour se consacrer exclusivement à la politique fédérale.

Après une carrière bien remplie, il décède à Saint-Liguori, le 16 mars 1889, à l'âge de 59 ans. A son inhumation, de nombreux dignitaires sont venus lui rendre un dernier hommage.

(Bibliographie: *Canadian Companion Guide*, 1872, *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933, *Album centenaire de St-Liguori*, 1952, *Répertoire des mariages du comté de Montcalm* 1964, *Portraits et dossiers parlementaires du premier Parlement du Québec*, 1871, *Journal le Canadien* du 20 mars 1889).

DUGAS, J.-A.-L.

JOLIETTE

1927-1936

QUÉ.

DUGAS, Joseph-A.-Lucien naît à Joliette, le 31 décembre 1897, du mariage de François-Octave Dugas, député fédéral de Montcalm de 1900 à 1909, et d'Alix Godin, fille de François-Benjamin Godin, ancien membre du Parlement fédéral. Lucien Dugas commence ses études à Joliette, puis fréquente le Séminaire de cette ville de 1910 à 1917 où il complète ses études classiques. En 1918, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. Il est admis au Barreau en juillet 1921 et pratique sa profession à Joliette où il a son bureau au 1 de la rue Notre-Dame.

Il épouse à Montréal, le 8 juin 1926, Simonne Guimond. De leur union naîtront quatre enfants.

Issu d'une famille où la politique fait partie de la vie

quotidienne, Lucien Dugas se porte candidat à l'élection québécoise de 1923. A ce scrutin, il sera défait par le conservateur Joseph Dufresne. De nouveau sur les rangs en 1927, il est élu député de Joliette à l'Assemblée Législative, le 16 mai. Réélu en 1931 et en 1935, Lucien Dugas est désigné président de l'Assemblée Législative le 24 avril 1936, présidence qu'il occupera jusqu'au mois de juillet suivant. Défait en 1936, il est nommé président de la Régie des Transports du Québec en 1939 alors que le parti libéral retourne au pouvoir.

En 1960, il est nommé président de la Régie des Alcools du Québec avec le statut de juge. En 1961, il est magistrat à la Cour provinciale de Joliette. Il préside la Régie des Alcools jusqu'en 1966 et en 1967, il prend sa retraite comme juge.

Sur la scène joliettaine, l'Honorable Lucien Dugas, s'est beaucoup occupé de chant, lui-même étant doué d'une magnifique voix de baryton. Il fut directeur de la Cie de téléphone de Joliette. C'est lui qui fut le premier à intéresser le Gouvernement à la culture du tabac à cigarette dans Saint-Thomas de Joliette. En 1930, le Gouvernement le désigne CR. Il réside toujours à Joliette et il est âgé de 79 ans.

(Bibliographie: *Joliette 1864-1964, Biographies canadiennes-françaises*, 1936 et 1937, *Notes de l'Hon. L. Dugas, Joliette*, 1976, *Notes de l'abbé François Lanoue, St-Alexis*, 1976).

DUGAS, J.-F.-O.

MONTCALM **1900-1909** **CAN.**

DUGAS, Julien-François-Octave naît à Saint-Jacques-de-L'Archigan, le 12 avril 1857, du mariage d'Aimé Dugas, notaire de Montréal, et de Sophie Poirier. Il fait ses études au Collège Sainte-Marie et au Collège des Jésuites à Montréal. En 1876, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université McGill.

Admis au Barreau du Québec le 10 juillet 1880, François-

Octave Dugas s'installe à Joliette au 44 de la rue Saint-Charles Borromée où il pratique le droit.

Le 30 octobre 1882, il épouse à Joliette, Marie-Alix Godin, fille de François-Benjamin Godin, premier député fédéral de Joliette de 1867 à 1872.

De 1887 à 1892 et de 1897 à 1899, François-Octave Dugas agit à titre de procureur de la Couronne pour le district judiciaire de Joliette. Sur la scène municipale, il est échevin de 1890 à 1900 et pro-maire en 1892. En 1893, il préside le Comité d'aqueduc de Joliette.

Elu député de la circonscription fédérale de Montcalm, le 7 novembre 1900, il est le premier candidat libéral à se faire élire dans Montcalm depuis la Confédération. Il siège à la Chambre des Communes jusqu'en 1909 après avoir été réélu en 1904 et en 1908. En 1909, il démissionne pour accéder à la magistrature comme juge à la Cour Supérieure du district de Joliette, le 18 septembre 1909. Il demeure juge jusqu'à son décès survenu à Joliette le 22 juin 1918.

(Bibliographie: *Les juges de la Province de Québec*, 1933, *Senators and Members of the House of Commons*, 1906, *Histoire de Saint-Jacques*, 1947, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

DUGAS, J.-L.-E.

MONTCALM

1891-1900

CAN.

DUGAS, Joseph-Louis-Euclide naît à Montcalm, hameau de Saint-Liguori, le 30 août 1861, du mariage de Firmin Dugas, ancien membre du Parlement fédéral et provincial, et de Marie-Reine Reinhardt. Il débute ses études à l'école du rang puis s'inscrit au Collège de Joliette en 1872. En 1880, il complète ses études classiques au Collège d'Ottawa.

Agriculteur à Saint-Liguori, Louis-Euclide Dugas épouse Elisabeth Rowan à Rawdon le 13 janvier 1883.

Candidat conservateur à l'élection fédérale du 5 mars 1891, il est élu mais son élection est contestée par son adversaire libéral. Le 28 janvier suivant, l'élection est annulée et reprise le 2 mars 1892. A cette nouvelle consultation, il est élu député fédéral de Montcalm. En 1896, il est réélu et en 1900, il est défait par le candidat libéral François-Octave Dugas.

Vers 1930, il quitte Saint-Liguori pour s'installer à Rawdon où il décède le 27 décembre 1943.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1896, *Notes de Me Christian Roy*, Joliette, 1976, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

DUHAMEL, J.-G.-É.

L'ASSOMPTION 1900-1906 QUÉ.

DUHAMEL, Joseph-Gilbert-Edouard naît à L'Assomption, le 27 janvier 1858, de l'union de Benjamin Duhamel et d'Horine Vaillant. Il fait ses études à L'Assomption et complète son cours classique au collège de cette ville de 1868 à 1878. Par la suite, il étudie le notariat pendant quatre ans et il est admis à la Chambre des Notaires le 20 octobre 1882. Il pratique à L'Assomption jusqu'en 1924.

Le 13 mai 1884, il épouse à Verchères, Amanda Geoffrion. Candidat libéral au scrutin de 1897, il est défait. De nouveau candidat en 1900, il est élu député provincial de L'Assomption le 7 décembre. En 1904, il est réélu par acclamation et démissionne en 1906.

A L'Assomption, Joseph-Edouard Duhamel est un homme des plus actifs; il est secrétaire-trésorier de la municipalité de 1899 à 1924. Il remplit les mêmes fonctions pour la commission scolaire et pendant quelques années auprès de la Corporation

municipale du comté de L'Assomption. En 1901, il est propriétaire d'une ligne téléphonique dans la ville de L'Assomption.

Il décède dans sa paroisse natale, le 29 octobre 1924.

(Bibliographie: *Législature du Québec*, 1901, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Répertoire des mariages de Verchères*, *Registres de l'Etat civil*, Joliette, 1976).

DUMAS, N.

LEINSTER

1848-1851

CAN.-UNI

DUMAS, Norbert, fils d'Antoine Dumas et de Marie-Rose Roy, naît à Terrebonne, le 23 décembre 1812. Reçu avocat en 1834, il pratique à Montréal, où il passe toute sa vie. Le 19 février 1844, il épouse à l'église Notre-Dame de Montréal, Madeleine-Emilie Roy.

Candidat de l'extérieur au scrutin de 1848, il est élu, le 24 janvier, député de Leinster au Parlement du Canada-Uni. Il complète un seul mandat à titre de représentant de Leinster. En 1850, il réside au 21 de la rue Notre-Dame et en 1868 au 481 de la rue Saint-Joseph à Montréal. En 1854, il est fait CR.

En 1861, le Gouvernement le nomme commissaire-enquêteur pour l'Acte seigneurial de 1854. Il décède à Montréal le 19 avril 1869.

(Bibliographie: *B.R.H., Histoire de Saint-Jacques*, 1949, *Registres de l'état civil*, Montréal, 1976, *Généalogie des familles de Terrebonne*, *Lovell Directory*, 1850, 1868 et 1869).

DUPUIS, J.-A.
1916-1917

MONTCALM **QUÉ.**

DUPUIS, Joseph-Alcide, fils de David Dupuis et d'Elise Laporte naît à Saint-Alexis de Montcalm, le 8 septembre 1869. Après ses études classiques au Collège de Joliette, Joseph-Alcide Dupuis se lance dans le commerce du tabac à Saint-Jacques.

Le 8 janvier 1898, il épouse à Saint-Jacques-de-L'Achigan, Elisabeth Cloutier.

A la fondation de l'Association des planteurs de tabac, en 1907, il est élu vice-président de cette association. De 1910 à 1913, il occupe le poste de président de la commission scolaire locale. En 1916, il est élu maire du village de Saint-Jacques.

Candidat libéral à l'élection provinciale du 22 mai 1916, il est élu député de Montcalm. Toutefois, son mandat se terminera subitement par son décès qui survient à Saint-Jacques le 22 juin 1917.

(Bibliographie: *Canadian Companion Guide*, 1917, *Histoire de Saint-Jacques*, 1972, *Répertoire des mariages du comté de Montcalm*, 1964, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

DUVAL, D.-M.
1931-1935

MONTCALM **QUÉ.**

DUVAL, David-Médéric naît à Saint-Calixte de Kilkenny, le 1er mars 1866, du mariage de Joseph Duval et d'Adée Bélecque. Il fait ses études à Saint-Calixte puis se porte acquéreur d'un hôtel dans le village. Plus tard, il vend son établissement pour s'occuper activement de commerce d'animaux de ferme et de fourrages.

Le 1er mai 1891, il épouse à Saint-Calixte Emma Lefebvre. De cette union naîtra un fils Joseph-Odilon en 1895 qui sera député de Montcalm.

Médéric Duval occupe plusieurs fonctions sur la scène municipale.

Secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Calixte, Médéric Duval est élu député libéral du comté de Montcalm le 24 août 1931. Il ne siègera que pendant un seul mandat puisqu'il décédera avant terme le 2 novembre 1934 dans sa paroisse natale.

(Bibliographie: *Archives municipales de Saint-Calixte*, 1976, *Répertoire des mariages du comté de Montcalm*, 1964, *Registres de l'état civil*, Joliette 1976).

DUVAL, J.-O.

MONTCALM **1939-1944** **QUÉ.**

DUVAL, Joseph-Odilon naît à Saint-Calixte de Kilkenny, le 13 mai 1895, de l'union de Médéric Duval et d'Emma Lefebvre. Son père avait siégé comme député de Montcalm, de 1931 à 1935, à l'Assemblée Législative du Québec.

Après ses études à Saint-Calixte, Joseph-Odilon Duval s'installe sur une ferme où il devient agriculteur. Le 21 mai 1919, il épouse à Sainte-Julienne, Blanche Robert.

A l'occasion du scrutin général du 25 octobre 1939, il est élu député de Montcalm sous la bannière libérale. Il défaisait ainsi le candidat unioniste J. Maurice Tellier. Il ne siège que pendant un seul mandat puisque son prédécesseur le défait en 1944.

Il décède à Saint-Calixte, le 16 mars 1966.

(Bibliographie: *Canadian Companion Guide*, 1940, *Répertoire des mariages du*

comté de Montcalm, 1964, Notes de M. Henri Dupuis de St-Jacques, 1976, Registre paroissial de Saint-Calixte, 1976).

DUVERNAY, L.

LACHENAIE **1837-1838** **BAS-CAN.**

DUVERNAY (CREVIER), Ludger naît à Verchères, le 22 janvier 1799, du mariage de Joseph Crevier et de Julie Lamorandière. Il fait ses études à Verchères puis quitte son village natal pour Montréal en 1813, où il est apprenti-journaliste. En 1817, il s'installe aux Trois-Rivières où il fonde la "Gazette des Trois-Rivières" la même année. Le 14 février 1825, il épouse à Louiseville, Marie-Reine Harnois. De leur union naîtront 8 descendants.

Après avoir passé dix années aux Trois-Rivières, Ludger Duvernay revient à Montréal en 1827 et fonde le journal "La Minerve" dont il devient l'éditeur. En 1834, il fonde avec un groupe de patriotes la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Défait à Montréal aux élections de 1834, il est élu le 26 mai 1837, par acclamation député de Lachenaie à l'élection complémentaire nécessitée par le décès de Jean-Marie Rochon. Grand patriote, Ludger Duvernay participe à l'insurrection de 1837-1838; il doit s'exiler à Burlington, U.S.A. jusqu'en 1839. A son retour d'exil, il reprend la direction de la Minerve jusqu'à son décès, le 28 novembre 1852. Son journal lui survivra une année à peine.

(Bibliographie: *Dictionnaire Lejeune*, 1931, *Lovell Directory*, 1850, *Journal La Minerve*, 1837, 1850 et 1852, *Revue du notariat*, mai 1925, APC, Fonds F.J. Audet, 1977).

ÉCREMENT, J.-A.**BERTHIER****1908-1911****CAN.**

ÉCREMENT, Joseph-Arthur naît à Saint-Damien de Brandon, le 28 juin 1879, du mariage d'Arthur Ecrement, notaire, et de Sophie-Atala Piché. Au terme de ses études primaires, il quitte son village natal pour compléter ses études à Montréal. Après son cours classique, il fréquente l'Université de Montréal de 1902 à 1905.

En 1905, il est reçu notaire et pratique à Montréal jusqu'en 1945. De 1903 à 1908, il est secrétaire de l'Honorable Raoul Dandurand.

Elu député libéral de Berthier le 26 octobre 1908, il siège à la Chambre des Communes pendant un seul mandat. Par la suite, il semble occuper la fonction d'inspecteur d'écoles.

Arthur Ecrement décède à Montréal le 23 juin 1958 à l'âge de 79 ans moins quelques jours. Il avait épousé à Montréal, Alice De Grandpré.

(Bibliographie: *Centenaire de Saint-Damien de Brandon*, 1967, *Canadian Parliamentary Guide*, 1911, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

ÉNO, A.**L'ASSOMPTION****1830-1834****BAS-CAN.**

ÉNO dit DESCHAMPS (Hunault) Amable naît à Repentigny, en avril 1785, du mariage de Joseph Eno et de Marie-Joseph Richaume.

Cultivateur à Repentigny, il épouse à Lavaltrie, le 14 février 1803, Marie-Louise Etu. Le 30 janvier 1827, il est nommé Lieutenant de milice pour le comté de Leinster et juge de paix. En 1851, il passe au grade de lieutenant-colonel.

Candidat du "parti ministériel" au premier scrutin de la nouvelle division de L'Assomption, il est élu député de cette circonscription le 26 octobre 1830. Il siège au Parlement du Bas-Canada pendant un mandat car il abandonne la politique active en 1834, craignant le climat politique.

Amable Eno décède à Repentigny le 22 juillet 1875 âgé de 90 ans et 3 mois. Son épouse le précédait en 1866.

(Bibliographie: *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Canada Directory* 1858, *Répertoire des mariages du comté de L'Assomption*, 1966, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1977).

ÉNO, F.-A.-E.-N.
1837-1838

BERTHIER **BAS-CAN.**

ÉNO (HENAULT), François-Antoine-Edouard-Norbert naît à Saint-Cuthbert, vers 1793, du mariage d'Antoine Eno, seigneur, et de Marie Fauteux.

Marchand à Saint-Cuthbert, Norbert Eno épouse dans cette paroisse Geneviève Fauteux le 29 octobre 1815. Patriote, il est élu député de Berthier à l'élection complémentaire du 7 mars 1837 nécessitée par le décès de Jacques Deligny. L'année de son élection, il refuse la commission de major de milice. Il siège au Parlement du Bas-Canada jusqu'à l'abolition de la Chambre d'Assemblée.

Quelques années plus tard, il acquit de son oncle, François Eno, la seigneurie de l'Île Dupas et du Fief Chicot.

Norbert Eno décède à Saint-Cuthbert, le 7 mars 1876, âgé d'environ 83 ans.

(Bibliographie: *Le système scolaire de la P. de Québec*, 1951, *R.A.P.Q.* 1925-1926, *The Canada Directory*, 1858, *Répertoire des mariages du comté de Berthier*, 1966, *Registre de la paroisse de St-Cuthbert*, 1976).

FARIBAUT, J.-É.

LEINSTER

1808-1809

BAS-CAN.

FARIBAUT, Joseph-Edouard naît à Berthier, le 4 mai 1773, du mariage de Barthélemy Faribault, notaire public, et de Catherine Verronneau. Il fait ses études de notaire avec son père. Il est admis au notariat le 19 janvier 1791.

En septembre 1791, il quitte Berthier pour s'établir à L'Assomption où il pratiquera sa profession. Le 24 novembre 1794, il y épouse Marie-Elisabeth Poudret. De leur union naîtront 13 enfants.

Secrétaire de la Fabrique de L'Assomption depuis 1796, Joseph-Edouard Faribault est élu député de Leinster le 18 juin 1808. Il siège au Parlement du Bas-Canada pendant une seule session puisqu'il n'est pas réélu au scrutin de 1809. En 1810, il agit comme officier-rapporteur du comté de Leinster.

Lieutenant-colonel de milice, juge de paix et commissaire aux petites causes, Joseph-Edouard Faribault administre la seigneurie de L'Assomption de 1812 à 1822. Il s'oppose à la fondation du Collège de L'Assomption, mais quelques années plus tard, il accorde une subvention de \$400.00 au collège.

De 1838 à 1841, il est membre du Conseil Spécial du Bas-Canada. Enfin en 1846 et 1847, il est maire de sa ville. Joseph-Edouard Faribault se retire de la pratique active en 1849. Il décède à L'Assomption, le 3 août 1859, à l'âge de 86 ans à la suite d'une longue maladie de 4 mois. Il était l'oncle de Barthélemy Joliette, futur député de Leinster et de L'Assomption, qu'il avait élevé quand celui-ci devint orphelin, à l'âge de 4 ans.

(Bibliographie: *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Palais de justice de Joliette, archives des notaires*, 1976).

FERLAND, C.-É.

JOLIETTE **1928-1935**
JOL.-L'ASS.-MONT. 1935-1945

CAN.
CAN.

FERLAND, Charles-Edouard naît à Sainte-Elisabeth, le 2 mars 1892, du mariage de Mathias Ferland et d'Alphonsine Joly. Il entreprend ses études à l'école du village puis fréquente le Séminaire de Joliette de 1907 à 1914. Au terme de son cours classique, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il obtient sa licence en 1917.

En juillet de la même année, il est admis au Barreau du Québec et s'installe à Joliette où il pratique jusqu'en 1928. Il épouse, le 4 janvier 1923, Marie-Rose Brunelle, de Biddeford, Maine, U.S.A.

Candidat libéral à l'élection complémentaire du 17 décembre 1928, nécessitée par la démission de Jean-Joseph Denis, il est élu représentant de la circonscription de Joliette à la Chambre des Communes. Réélu en 1930, il l'est aussi en 1935 mais cette fois-ci, comme député de la nouvelle circonscription de Joliette-L'Assomption-Montcalm. Réélu pour un quatrième mandat en 1940, il est nommé à la fin de son terme, le 18 avril 1945, au Sénat du Canada comme représentant de la division de Shawinigan. Il démissionne le 18 avril 1951 pour accéder à la magistrature comme juge à la Cour Supérieure du district de Montréal. En 1967, il prend sa retraite et se retire à Saint-Alphonse de Joliette, pendant la saison estivale.

Le juge Charles-Edouard Ferland décède à Montréal, le 8 janvier 1974, et son inhumation a lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

(Bibliographie: *Histoire de Sainte-Elisabeth*, tome 2, 1973, *Canadian Parliamentary Guide*, 1945, *Notes de Mme Lambert Archambault*, St-Alphonse, 1977).

FERRON, J.-É.**BERT.-MASK.****1935-1944****CAN.**

FERRON, Joseph-Emile, fils de Benjamin Ferron et de Victoria Lescadres, naît à Saint-Léon de Maskinongé, le 25 septembre 1896, Après ses études primaires dans son village, il fréquente le Séminaire des Trois-Rivières de 1910 à 1918 où il complète son cours classique. En 1919, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal.

Admis à la pratique du Droit en 1923, il s'installe à Louiseville où il pratique sa profession. Le 5 août, il épouse aux Trois-Rivières, Valéda Robichaud. En 1967, le 9 décembre, il épouse en secondes noces Jeanne Bournival-Beaulac des Trois-Rivières.

Joseph-Emile Ferron est élu député de la circonscription de Berthier-Maskinongé à la Chambre des Communes, le 14 octobre 1935. En 1938, il est nommé CR. Réélu en 1940, il démissionne en 1945 pour accéder à la magistrature comme juge à la Cour Supérieure du district des Trois-Rivières le 18 avril 1944.

Le 31 octobre 1956, il prend sa retraite et décède à Trois-Rivières-Ouest, le 2 mars 1970, âgé de 73 ans et 6 mois.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1940, *Registres paroissiaux de Saint-Léon-de-Maskinongé et de Trois-Rivières-Ouest*, 1976, *Notes de son fils Claude Ferron*, Trois-Rivières, 1976).

FOREST, J.-L.**L'ASSOMPTION****1886-1890****QUÉ.**

FOREST, Jean-Ludger naît à L'Assomption, le 20 décembre 1826, du mariage de François Forest et de Marie Amireault. Il fait ses études au Collège de L'Assomption de 1839 à 1852. Au terme de son cours classique, il entreprend à Montréal ses

études en médecine. Reçu médecin le 14 octobre 1856, il pratique à L'Assomption. Le 15 février 1858, il y épouse Athala Archambault.

Candidat à l'élection du 14 octobre 1886, il est élu député provincial du comté de L'Assomption. Son élection est toutefois contestée par son adversaire Joseph Marion qui réussit à faire reprendre l'élection le 27 décembre 1888. Ludger Forest est réélu jusqu'en 1890.

Il décède à L'Assomption, le 16 mai 1903, à l'âge de 76 ans.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1890, *Archives du Collège des Médecins*, Montréal, 1976, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

GADOURY, J.-O.

BERTHIER

1912-1916

QUÉ.

GADOURY, Joseph-Olivier naît à Berthier, le 22 décembre 1861, du mariage d'Alexis Gadoury et d'Isabelle Hénault. Après ses études primaires à Berthier, il s'inscrit, en 1875, au Collège de Joliette où il complète son cours classique en 1882. L'année suivante, il fréquente le "Victoria School of Medicine" de Montréal.

Admis au Collège des médecins, le 9 mai 1888, Joseph-Olivier Gadoury pratique la médecine à Berthier. Dans cette ville, il épouse, le 10 octobre 1892, Marie-Rachel Daveluy de Sorel. De leur union naîtront deux enfants.

Joseph-Olivier Gadoury est élu député conservateur du comté de Berthier, le 15 mai 1912, par une seule voix de majorité sur son adversaire libéral Joseph Lafontaine. En 1916, il est défait par ce dernier et décide de ne pas poursuivre sa carrière politique et de retourner à la pratique médicale. Il décède à Berthier le 14 février 1929.

(Bibliographie: *Dossiers parlementaires*, Québec, 1976. *Archives du Collège des*

	GAUTHIER, J.	
L'ASSOMPTION	1887-1892	CAN.
L'ASSOMPTION	1896-1900	CAN.

GAUTHIER, Joseph naît à Saint-Lin, le 11 mars 1842, du mariage de Louis Gauthier et d'Aline Renaud. Après ses études primaires à Saint-Lin, il devient agriculteur et marchand. En 1877, il réside sur la rue Saint-Isidore. Vers 1865, il épouse Philomène Daunais à l'extérieur de la région.

Joseph Gauthier est élu député libéral de L'Assomption à la Chambre des Communes le 22 février 1887. Il ne siégea pas à la Chambre des Communes avant 1892. En 1888, il démissionne pour se représenter à l'élection partielle du 3 avril 1888, où il est réélu par la faible majorité de 87 voix. En 1891, au scrutin général, il est aussi réélu puis démissionne de nouveau en 1892. Quatre ans plus tard, il est de nouveau sur les rangs et réussit à se faire élire pour un mandat de quatre ans.

Joseph Gauthier décède à Saint-Lin le 26 septembre 1911 à l'âge de 69 ans. Il avait été maire de Saint-Lin de 1872 à 1880.

(Bibliographie: *Illustrated guide of the House of Commons*, 1896, *Histoire économique et sociale de St-Lin, 1805-1883, Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

	GAUTHIER, L.-J.	
L'ASSOMPTION	1906-1908	QUÉ.

GAUTHIER, Louis-Joseph, fils de Joseph Gauthier et de Julie Généreux, naît à Montréal, le 21 mars 1866. Il fait ses études à Montréal où il fréquente le Séminaire de Montréal de 1878 à 1886, puis la Faculté de Droit de l'Université Laval de Montréal de 1886 à 1889.

Admis au Barreau du Québec en juillet 1889, il pratique sa profession à Montréal. Dans cette ville, il épouse vers 1886,

Marie-Amazilie Morency. Après le décès de sa femme, Louis-Joseph Gauthier quitte Montréal pour Saint-Lin où il épouse en secondes noces Marie-Anne Desmarais le 1er octobre 1901.

Maire de Saint-Lin depuis 1905, il est aussi 2ème vice-président de la Société des Artisans, fonction qu'il occupe pendant quinze ans.

Candidat libéral au scrutin complémentaire du 5 novembre 1906, Louis-Joseph Gauthier est élu par acclamation député du comté de L'Assomption à la suite de la démission de Joseph-Edouard Duhamel. Défait en 1908, il quitte Saint-Lin pour Saint-Hyacinthe où il est élu député de cette circonscription en 1911 et en 1917. Il décède à Montréal le 12 avril 1938.

(Bibliographie: *Biographies canadiennes-françaises*, 1920, *Archives du Barreau du Québec*, 1976, *Dossiers parlementaires*, Québec, 1976, *La Presse*, 1938).

GERVAIS, J.-C.-T.

BERTHIER	1917-1925	CAN.
BERTHIER-MASK.	1925-1930	CAN.

GERVAIS, Joseph-Charles-Théodore naît à Berthier, le 25 juillet 1868, du mariage de Béloni Gervais et de Demma Gervais. Après ses études primaires, il complète son cours classique au Collège de Joliette de 1882 à 1888. En septembre de la même année, il s'inscrit à la Faculté de Médecine de l'Université Laval où il obtient sa licence en 1893.

Admis au Collège des Médecins du Québec le 10 octobre 1893, il pratique à Berthier. Le 14 juin 1898, il épouse Albina Hénault de Saint-Barthélemy.

Coroner du district de Joliette pendant 41 ans, Charles-Théodore Gervais est élu député libéral de Berthier à la Chambre des Communes le 17 décembre 1917. Il est réélu en 1921 et en 1925 comme représentant de la nouvelle circonscription

fédérale de Berthier-Maskinongé. En 1926, il est réélu pour un quatrième mandat consécutif.

Sur la scène locale, Charles-Théodore Gervais est maire de Berthierville de 1923 à 1927 et de 1934 à 1936. De plus, il est secrétaire-trésorier de la Corporation municipale du comté de Berthier. Enfin, de 1936 à 1939, il est secrétaire-trésorier de la ville de Berthier.

Charles-Théodore Gervais décède à Berthierville, le 18 février 1940, après une carrière politique bien remplie.

(Bibliographie: *Archives du Collège des Médecins*, Mtl. 1976, *Journal Le Canada* du 19 fév. 1940, *Répertoire des mariages du comté de Berthier*, 1966, *Canadian Parliamentary Guide*, 1935, *Notes de M. Jacques Rainville*, Berthierville, 1976).

GODIN, F.-B.
JOLIETTE **1867-1872** **CAN.**

GODIN, François-Benjamin naît à Saint-Constant dans le comté de Laprairie, le 28 mars 1828, de l'union de Joseph Godin et de Sophie Connaissault. Il fait ses études à Montréal et est admis au Barreau du Bas-Canada le 30 mai 1849.

Dès son admission à la pratique, il s'établit à Montréal puis vient s'installer à Joliette vers 1850, où il épouse, le 18 janvier 1851, Alice Bernard de Berthier. De cette union naîtra une fille Marie-Alix qui épousera en 1882, l'Hon. François-Octave Dugas.

Candidat libéral aux premières élections fédérales de la Confédération, François-Benjamin Godin est élu le 7 septembre 1867 député de Joliette. Il défait François-Georges Baby. En 1871, il tente le double mandat en se présentant à l'élection provinciale mais il subit la défaite contre le docteur Vincent-Paul Lavallée. En 1872, son mandat fédéral n'est pas renouvelé par les électeurs de Joliette et il doit retourner à la pratique du Droit. En 1878, il est nommé Conseiller de la Reine. François-

Benjamin Godin décède à Joliette le 3 mars 1888, quelques jours avant d'atteindre ses soixante ans.

(Bibliographie: *Joliette Illustré*, 1893, *Répertoire des mariages du comté de Joliette*, 1969, *Registres de l'état civil, Joliette*, 1976).

GOUIN, H.-N.-P.

L'ASSOMPTION 1935-1936 QUÉ.

GOUIN, Henri-Néré-Paul naît à Montréal, le 20 mai 1898, du mariage de Sir Lomer Gouin, ancien Premier Ministre du Québec et d'Elisa Mercier, fille d'un autre ancien Premier Ministre, l'Honorable Honoré Mercier. Après ses études primaires à Montréal, il fréquente le Séminaire de Québec de 1910 à 1918 où il complète ses études classiques. Par la suite, il s'inscrit à l'Université Laval en 1919 pour entreprendre son Droit. En 1920, il le poursuit à l'Université de Montréal.

Admis au Barreau en 1921, il pratique à Montréal. Le 10 octobre 1922, il épouse à Victoriaville Gabrielle Garneau, de Princeville.

Issu d'une famille de grands politiciens, Paul Gouin s'intéresse à la politique. En 1934, il fonde l'Action Libérale Nationale afin de renverser le parti libéral au pouvoir depuis 1897. Chef de son parti, il se présente dans le comté de L'Assomption en 1935. Elu député de ce comté le 25 novembre 1935 par 62 voix de majorité, son parti ne réussit pas à remporter la victoire au niveau provincial. Défait en 1936, il fonde avec Maurice Duplessis le parti de l'Union Nationale puis se retire de la politique active suite à des mésententes avec Maurice Duplessis. De 1935 à 1939, il dirige le journal "La Province" et réside à Westmount.

Le 20 mai 1950, il démissionne du Barreau. Paul Gouin décède à Montréal, le 4 décembre 1976, à l'âge de 78 ans.

avait épousé à l'extérieur de la région Elmiré Lemaître-Auger.

(Bibliographie: *Joliette Illustré*, 1893, *Canadian Parliamentary Guide*, 1888, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

GUILBAULT, J.-P.-O.

JOLIETTE

1911-1917

CAN.

GUILBAULT, Joseph-Pierre-Octave, fils du capitaine de milice Joseph Guilbault et d'Adélaïde Renaud, naît à Saint-Paul de Joliette, le 3 septembre 1870. Après ses études primaires, il s'inscrit en 1882 au Collège de L'Assomption. Au terme de ses études classiques en 1890, il étudie le notariat puis est reçu notaire en 1898. Parallèlement il complète ses études en Droit à l'Université Laval de Montréal de 1895 à 1899.

Installé à Joliette où il pratique depuis 1898, il épouse le 20 septembre de la même année Clémentine Richard de Saint-Jacques. De leur union naîtront deux enfants.

Pierre-Octave Guilbault est régistrateur du comté de Joliette de 1897 à 1921, et secrétaire de la commission scolaire de Joliette pendant plus de 10 ans. En 1905, il réside au 19 de la rue De Lanaudière à Joliette. Plus tard, au 418 Manseau.

Elu député du district fédéral de Joliette le 21 septembre 1911, il siège à la Chambre des Communes pendant un seul mandat. En 1917, il retourne à la pratique du notariat jusqu'en 1924. Il décède à Joliette le 27 septembre 1924 à l'âge de 57 ans.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1917, *Joliette 1864-1964*, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

HÉBERT, J.-E.

JOLIETTE

1916-1919

QUÉ.

HÉBERT, Joseph-Ernest naît à Drummondville le 11 juillet 1878, de l'union d'Arthur Hébert et de Margareth Cooke. Ses études débutent à Drummondville puis au Collège de Sainte-Thérèse, de 1889 à 1897. Après ses études classiques, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Montréal où il obtient la licence en 1900.

Admis au Barreau en juillet 1900, il pratique deux ans à Montréal. En 1902, il s'installe à Joliette au 15, boulevard Manseau. Avocat réputé de Joliette, Ernest Hébert épouse à Ottawa, le 11 juin 1907, Hermine Olivier, fille du juge Adolphe Olivier.

Nommé substitut au procureur général à Joliette en 1909, il est fait CR en 1912. De 1913 à 1916, il est échevin de la ville de Joliette. Militant libéral, Ernest Hébert se porte candidat à l'élection provinciale du 22 mai 1916. Elu député de Joliette, il siège à l'Assemblée Législative jusqu'en 1919. Après son mandat, il retourne à la pratique du Droit.

Joseph-Ernest Hébert décède à Joliette, le 28 février 1930, à l'âge de 52 ans.

(Bibliographie: *Biographies canadiennes-françaises*, 1922, *Canadian Parliamentary Guide*, 1918, *Archives du Barreau du Québec*, Montréal, 1976).

HURTEAU, H.

L'ASSOMPTION

1874-1887

CAN.

HURTEAU, Hilaire, fils de Thomas Hurteau et de Marie-Josephite Richard, naît à Contrecoeur, le 4 mai 1837. Il fait ses études à Contrecoeur puis au Collège de L'Assomption de 1850 à 1858. Au terme de ses études classiques, il étudie le notariat jusqu'en 1862.

Etabli à Saint-Lin depuis 1860, il y pratique sa profession, et il y épouse Delphina Beaudoin le 30 mai 1859. De leur union naîtront 10 enfants.

De 1864 à 1866 il est maire de Saint-Lin et préfet du comté de L'Assomption. Par la suite, il est secrétaire de la commission scolaire locale.

Elu député conservateur du comté de L'Assomption à la Chambre des Communes le 2 février 1874, il siège au Parlement fédéral jusqu'en 1887. Son élection de 1874 fut contestée et reprise à l'occasion d'un scrutin complémentaire le 16 janvier 1875. Hilaire Hurteau remporte de nouveau le siège de L'Assomption. Il est réélu en 1878 et en 1882 mais défait en 1887, par Joseph Gauthier, également de Saint-Lin.

Vers 1900, il quitte Saint-Lin pour Montréal où il poursuit la pratique du notariat. En 1905, il accepte le poste de greffier de la Cour de Magistrat. Hilaire Hurteau décède à Montréal en 1914.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1887, *Illustrated Guide of the House of Commons*, 1882, *Histoire économique et sociale de Saint-Lin 1805-1883*, 1975).

JEANNOTTE, H.

L'ASSOMPTION

1892-1896

CAN.

JEANNOTTE, Hormidas naît à Saint-Henri de Mascouche, le 22 décembre 1843, du mariage de Charles Jeannotte et de Théodosie Brouillette. Il fait ses études à Mascouche et au Collège Masson de Terrebonne. Après son cours classique, il étudie le Droit à l'Université Laval de Québec. Reçu notaire en 1870, il sera aussi admis à la pratique du Droit en 1883.

Résidant à Montréal, Hormidas Jeannotte est conseiller municipal à Montréal de 1878 à 1894. Il est élu député con-

servateur du comté de L'Assomption à la Chambre des Communes à l'occasion du scrutin partiel du 7 juin 1892 suite à la démission de Joseph Gauthier. En 1896, ce dernier l'emporte sur Hormidas Jeannotte.

Célibataire, Hormidas Jeannotte décède à Montréal le 29 avril 1909, âgé de 65 ans.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1894, *Archives du Barreau du Québec*, Montréal, 1976, *Registres paroissiaux de Saint-Henri de Mascouche*, 1976).

	JOBIN, J.-H.	
BERTHIER	1851-1854	CAN.-UNI
JOLIETTE	1854-1863	CAN.-UNI

JOBIN, Joseph-Hilarion naît à Montréal, le 17 octobre 1811, du mariage de Joseph Jobin, brasseur de Montréal, et de Marie-Rachel Travé. Après ses études primaires et collégiales, il étudie le notariat puis accède à la pratique de cette profession en 1833. Il ouvre aussitôt un bureau au 6 de la rue Sainte-Thérèse, à Montréal. En 1850, il demeure à Saint-Paul de Joliette mais ne semble pas y résider en permanence.

Candidat du "Parti Rouge" au scrutin du 15 décembre 1851, il est élu par acclamation député de Berthier au Parlement du Canada-Uni. En 1853, suite à la modification de la carte électorale, Joseph-Hilarion Jobin est élu premier député de la nouvelle circonscription de Joliette. Réélu en 1858 et en 1861, il quitte la politique active en 1863, pour retourner à la pratique du notariat.

Joseph-Hilarion Jobin décède à Montréal le 31 août 1882 à la suite d'une longue maladie. Il avait cessé ses occupations au début de 1881.

(Bibliographie: *Joliette Illustré*, 1893, *The Canada Directory*, 1850 et 1857, *Registres de l'état civil*, Montréal, 1977).

JOLIETTE, B. (HON.)

LEINSTER	1820-1820	BAS-CAN.
L'ASSOMPTION	1830-1832	BAS-CAN.

JOLIETTE, Barthélemy naît à Montmagny, le 9 septembre 1789, du mariage d'Antoine Joliet, notaire public, et de Catherine Faribault, soeur de Joseph-Edouard Faribault, de L'Assomption.

Vers 1793, son père vint s'établir à Berthier-en-Haut et décéda alors que Barthélemy n'était âgé que de 4 ans. Après un court séjour à Berthier, sa mère s'installe chez son frère à L'Assomption.

Dans ce village, Barthélemy Joliette entreprend ses études puis s'inscrit comme clerc de notaire chez son oncle Faribault. Admis au notariat le 3 octobre 1810, Barthélemy Joliette pratique à L'Assomption et à L'Industrie jusqu'en 1848.

Issu d'une grande famille du pays, Barthélemy Joliette épouse à Lavaltrie le 27 septembre 1813, Charlotte Tariou Taillant de Lanaudière, fille de Gaspard Tariou de Lanaudière, seigneur de Lavaltrie. De leur union naîtra un fils qui décédera à l'âge de 5 ans, ne laissant aucun héritier aux époux.

Notaire réputé de L'Assomption, Barthélemy Joliette se porte candidat à l'élection du comté de Leinster en 1816. Il est défait à sa première tentative en politique par Jacques Lacombe, également de L'Assomption. De nouveau sur les rangs en 1820, il est élu député de Leinster sur son même adversaire par 131 voix de majorité. Elu le 11 avril, son mandat fut de courte durée puisqu'une seconde élection est déclenchée en juillet suivant, et Barthélemy Joliette ne réussit pas à assurer sa réélection.

Cette défaite permit à Barthélemy Joliette d'orienter ses efforts vers la colonisation de la seigneurie de Lavaltrie. En 1823, il fonde le village d'Industrie (Joliette) puis s'occupe de lui donner tous les services d'une ville d'avenir. Parallèlement à sa vocation de colonisateur, Barthélemy Joliette est actif dans la

milice de Warwick. En 1812, il est capitaine de milice; en 1814, major et, en 1827, il est promu lieutenant-colonel du 2ème bataillon de Warwick.

Pour donner plus de grandeur au développement de son "domaine", Barthélemy Joliette entre de nouveau en politique en 1830. Elu député du nouveau comté de L'Assomption, le 26 octobre 1830, il siège au Parlement du Bas-Canada jusqu'au 15 juin 1832, date de sa nomination au Conseil Législatif, dont il est membre jusqu'à son abolition en 1838. La même année, il est nommé juge de paix et membre du Conseil Spécial jusqu'à l'Union du Haut et du Bas-Canada en 1841. Immédiatement après l'adoption de l'Acte d'Union, Barthélemy Joliette devient président du Conseil Législatif du Canada-Uni.

Même s'il occupe de hautes fonctions politiques, il ne néglige pas pour autant sa ville. En 1843, ses nombreuses démarches amènent la fondation d'une paroisse: St-Charles-Borromée-d'Industrie et la construction d'une église à peine éloignée de 5 milles de celle de Saint-Paul. En 1846, il fonde le Collège de Joliette. En 1850, il construit un chemin de fer de Lavaltrie à L'Industrie.

Le 21 juin 1850, c'est avec un grand regret que la population de toute la région apprend le décès de l'Honorable Barthélemy Joliette. Ses funérailles et son inhumation se tiennent à L'Industrie où une importante cérémonie religieuse rend hommage à ce grand homme.

En 1854, le gouvernement décide de donner le nom de Joliette au nouveau comté créé au nord de celui de Berthier. En 1864, le village d'Industrie devient la ville de Joliette, en l'honneur de son dévoué fondateur.

Enfin en 1900, un groupe de citoyens de Joliette met sur pied un comité dont le but est d'ériger à Joliette une statue de l'Honorable Barthélemy Joliette. En 1970, le Gouvernement du Québec créa une réserve de pêche au nord du comté de Joliette et lui donna officiellement le nom de "Réserve de Joliette".

Barthélemy Joliette aura certes été l'un des grands hommes de ce pays et son oeuvre demeure toujours présente. Il a bâti l'histoire de notre région et l'histoire ne l'a pas oublié. La région de Joliette-De Lanaudière illustre sa mémoire et celle de son épouse.

(Bibliographie: *Biographie de l'hon. Barthélemy Joliette*, 1872, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Dictionnaire Lejeune*, 1931, *Le Conseil Législatif*, 1933, *La famille Tarieu De Lanaudière*, 1922, *Gerbes de souvenir du Collège de Joliette*, 1914, *Joliette 1864-1964*, *Joliette illustré* 1893).

LACOMBE, J.

LEINSTER

1814-1815

BAS-CAN.

LEINSTER

1816-1821

BAS-CAN.

LACOMBE (TRULLIER), Jacques naît à Montréal, en août 1763, du mariage de Jacques Trullier dit Lacombe et de Marie-Anne Levasseur. Il fait ses études à Montréal et épouse dans cette ville Angélique Laurent dit Bérichon, le 28 juillet 1788. De leur union naîtront quatre enfants.

Vers 1800, il s'installe à L'Assomption où il est marchand et aubergiste. Jacques Lacombe est élu député de Leinster comme candidat du "Parti Patriote" le 13 mai 1814. Il démissionne de ses fonctions en juin 1815. En 1816, à la suite des nombreuses pressions de ses concitoyens, il est de nouveau sur les rangs et il est réélu représentant de cette circonscription le 25 avril.

En 1818, le Gouvernement le nomme juge de paix. Il décède à L'Assomption au cours de son mandat le 5 décembre 1821.

(Bibliographie: *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

	LAFONTAINE, J.	
BERTHIER	1904-1912	QUÉ.
BERTHIER	1916-1919	QUÉ.

LAFONTAINE, Joseph naît à St-Barthélemy, comté de Berthier le 26 novembre 1864, du mariage d'Amable Lafontaine et de Julie Lincourt. Après ses études primaires à l'école du village, il passe au Collège de Joliette où il poursuit ses études de 1878 à 1882. En 1882, il s'inscrit au Collège de L'Assomption où il termine ses études classiques en 1884. Par la suite, il devient agriculteur dans sa paroisse natale.

Le 1er février 1889, il épouse Georgie Rochette qui décédera en 1902. Le 15 janvier 1905, il épouse, en secondes noces, veuve Juliette Mousseau.

Sur la scène locale, il est élu maire de St-Barthélemy en 1897, fonction qu'il occupera jusqu'en 1903. Parallèlement, il est préfet du comté de Berthier. Dans le domaine scolaire, il sera aussi président de la commission scolaire de St-Barthélemy.

En 1904, à la suite d'une élection partielle dans le comté de Berthier, il est élu par acclamation comme représentant libéral de ce comté à l'Assemblée Législative. A l'élection générale du 25 novembre 1904, il est réélu aussi par acclamation. En 1912, il est défait par le conservateur Jos.-Olivier Gadoury. En 1916, il est de nouveau élu et terminera son mandat en 1919, date à laquelle il quitte la politique active. Il décède à St-Barthélemy le 25 juillet 1920. A son décès, il était inspecteur des prisons.

(Bibliographie: *Canadian Companion Guide*, 1916. *Répertoire des mariages du comté de Berthier*, 1966, *Hist. du collège de L'Assomption*, 1933, *Noces d'or du Collège de Joliette*, 1896, *Registres de l'état civil*, Joliette).

LAFORTUNE, D.-A.
MONTCALM **1909-1917** **CAN.**

LAFORTUNE, David-Arthur naît à Saint-Esprit, le 4 octobre 1848, du mariage de Joachim Lafortune et de Félicité Beaupré. Après ses études primaires à Saint-Esprit, il quitte son village natal pour Montréal où il complète ses études collégiales. En 1880, il fréquente l'Université Laval où il obtient une licence en Droit, en 1883.

Le 5 janvier 1874, il épouse à Montréal Marie-Edwige Messier. A la suite du décès de sa femme en 1883, il épouse en secondes noces, le 8 novembre 1898, Christiana Lussier, à Saint-Vincent-de-Paul.

Résident de Ville Saint-Laurent, David-Arthur Lafortune est candidat dans le comté de Montcalm en 1886. Défait dans cette circonscription, il attend jusqu'en 1904, avant de se présenter de nouveau en politique active. Encore une fois, il est défait dans la circonscription fédérale de Jacques-Cartier (Montréal). En 1909, il récidive en se présentant candidat libéral dans le comté de Montcalm à l'occasion de l'élection complémentaire du 25 septembre 1909. Elu représentant du comté de Montcalm à la Chambre des Communes, il est réélu en 1911, et termine son mandat en 1917, année de la fusion des comtés de Montcalm et de L'Assomption.

David-Arthur Lafortune décède à Montréal le 19 octobre 1922. Il ne semble pas avoir résidé dans sa circonscription.

(Bibliographie: *Archives du Barreau du Québec*, 1976, *Canadian Parliamentary Guide*, 1917).

LAFRENIÈRE, S.
1919-1925

BERTHIER **QUÉ.**

LAFRENIÈRE, Siméon naît à Saint-Damien de Brandon, le 16 janvier 1872, de l'union d'Onésime Lafrenière et d'Eugénie Alarie. En 1878, il commence à étudier à l'école du rang puis à l'école du village de Saint-Gabriel. Par la suite, il semble avoir fréquenté l'école de Rawdon.

Cultivateur à Saint-Damien, Siméon Lafrenière épouse dans sa paroisse Anne Desautels, institutrice, le 7 janvier 1903. De leur union naîtront 6 enfants.

Jouissant d'une bonne instruction, Siméon Lafrenière est commissaire d'école et maire de son village de 1913 à 1915, et de 1916 à 1919.

Le 5 février 1909, il est élu par acclamation député libéral de Berthier à l'Assemblée Législative. Réélu en 1923, il démissionne en 1925, pour accepter la fonction de registraire du comté de Berthier. Officier-rapporteur aux élections du comté de Berthier, il décide du choix des électeurs au scrutin de 1936, en votant pour le candidat libéral Cléophas Bastien, suite à l'égalité des voix. Cette situation est l'une des cinq survenues dans toute l'histoire politique du Québec depuis la Confédération.

Siméon Lafrenière décède à Saint-Damien de Brandon, le 6 mai 1946, à l'âge de 74 ans.

(Bibliographie: *Album centenaire de Saint-Damien*, 1967, *Répertoire des mariages du comté de Berthier*, 1966, *Canadian Parliamentary Guide 1924*, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

LAMBERT, G.**JOLIETTE****1960-1962****QUÉ.**

LAMBERT, Gaston naît à Saint-Norbert, le 29 octobre 1919, du mariage de Joseph Lambert et de Palmerina Hénault. Après ses études primaires chez les Soeurs de Ste-Anne en 1935, il entre au Séminaire de Joliette qu'il quitte en 1939.

Ses études écourtées, il devient manufacturier dans l'industrie du bas et, depuis 1962, il est courtier d'assurance à Saint-Félix de Valois.

Le 4 juin 1955, il épouse à la Cathédrale de Joliette Claire Crépeau, de Joliette. Le 15 avril 1968, il épouse en secondes noces Céline Brisson, de Lavaltrie.

Le 23 novembre 1960, il est élu député libéral de Joliette à l'occasion de l'élection partielle nécessitée par la démission de l'Honorable Antonio Barrette. A ce scrutin, il défait le candidat unioniste Charles-Edouard Héту de Joliette. En 1962, il est défait par Maurice Majeau, candidat de l'Union Nationale.

Agé actuellement de 58 ans, Gaston Lambert réside à Saint-Félix de Valois et travaille à Joliette.

(Bibliographie: *Notes de M. Gaston Lambert*, Joliette 1976).

LANAUDIÈRE, G.-C.**WARWICK****1796-1800****BAS-CAN.****LEINSTER****1804-1808****BAS-CAN.**

LANAUDIÈRE de (TARIEU), Gaspard-Charles naît à Québec, le 9 septembre 1769, du mariage de Charles-François Tarieu de Lanaudière et de Marie-Catherine Lemoyne, fille du baron de Longueuil. Il fait ses études à Londres, en Angleterre.

Lieutenant-colonel et seigneur, Gaspard-Charles épouse à Lavaltrie, le 16 octobre 1792, Suzanne-Antoinette Margane de Lavaltrie, fille unique de Pierre-Paul Margane de Lavaltrie. De leur union naîtront 3 enfants dont Charlotte qui épousera Barthélemy Joliette en 1813.

Militaire de carrière au sein du Régiment Royal Canadien, Gaspard-Charles est élu député de Warwick le 20 juillet 1796. Il complète un mandat au Parlement du Bas-Canada. En 1804, il est de nouveau candidat dans le comté de Leinster où il est élu représentant de cette circonscription jusqu'en 1808. A son entrée en politique, il se range du côté du "Bloc Ministériel" puis en 1804, il s'identifie au "Bloc Canadien".

Gaspard-Charles Tarieu de Lanaudière décède au Manoir de Lavaltrie le 7 juin 1812. C'est son nom que célèbre la région De Lanaudière.

(Bibliographie: *Joliette 1864-1964*, B.R.H., *Histoire de L'Assomption*, 1967, *La famille De Lanaudière*, 1922).

LANGLOIS, J.

BERTHIER-MASK.	1949-1953	CAN.
BERTHIER-MASK.	1953-1958	CAN.

LANGLOIS, Joseph, fils de Louis Langlois et d'Alma Roch, naît à Varennes, le 15 avril 1909. Il entreprend ses études primaires au Collège Saint-Paul de Varennes puis complète son cours collégial à Saint-Jean. Au terme de ses études classiques, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il obtient la licence de notaire.

Admis au notariat en 1919, il s'installe à Saint-Justin de Maskinongé. Le 10 juin 1940, il épouse Rachel Héroux de Saint-Maurice. De leur union naîtra une fille.

Secrétaire-trésorier de la Municipalité de la Commission

scolaire de Saint-Justin, Joseph Langlois est élu député libéral de la circonscription de Berthier-Maskinongé, le 27 juin 1949. Il siège à la Chambre des Communes jusqu'en 1958, ayant été réélu en 1953 et 1957.

Joseph Langlois décède accidentellement à Saint-Didace, le 19 novembre 1964. Son inhumation a lieu à Saint-Justin.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1957, *Archives de la Chambre des notaires du Québec*, Montréal, 1976, *Canadian Directory of Parliament*, 1967).

LAPALME, G.-É.
JOL.-L'ASS.-MONT. 1945-1950 **CAN.**

LAPALME, Georges-Emile naît à Montréal, le 14 janvier 1907, du mariage d'Euclide Lapalme et de Valéda Bazinet de Saint-Esprit. Après ses études primaires à Saint-Esprit, il fréquente le Séminaire de Joliette de 1917 à 1925. Par la suite il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il obtient une licence de Bachelier, en 1928. Admis au Barreau du Québec, le 10 janvier 1929, il pratique à Joliette.

Le 22 juillet 1935, il épouse à Montréal Maria Langlois. De leur union naîtront 7 enfants.

Avocat réputé de Joliette, Georges-Emile Lapalme est candidat à l'élection fédérale de 1945. Elu le 11 juin député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, il est aussi réélu en 1949. Entretemps, il fonde en 1947 "Joliette-Journal" avec d'autres collaborateurs. Georges-Emile Lapalme démissionne en 1950, pour accéder à la chefferie du parti Libéral du Québec, en mai de la même année. Candidat, en juillet 1952, dans la circonscription de Joliette, il est défait par l'Honorable Antonio Barrette. C'est alors qu'il quitte Joliette pour Outremont, comté où il réussit à se faire élire, à l'occasion d'une élection complémentaire, en 1953. Chef de l'opposition libérale jusqu'en

LASALLE, R.

JOL.-L'ASS.-MONT. 1968-

CAN.

LASALLE, Roch naît à Saint-Paul de Joliette, le 6 août 1929, du mariage de Philippe LaSalle et de Maria Payette. Il fait ses études primaires et secondaires à l'école de Crabtree.

A 20 ans, il travaille dans un abattoir puis devient agent distributeur en confiserie et cigarettes. Jusqu'à son élection, Roch LaSalle est gérant des ventes pour la maison Arsène Thibodeau de Montréal.

Le 23 août 1952, il épouse à la paroisse du Christ-Roi de Joliette Carmen Beauparlant. De leur union naîtront quatre enfants.

Conseiller municipal de 1956 à 1957, puis maire de Crabtree de 1957 à 1965, Roch LaSalle se porte candidat conservateur au scrutin de 1965, où il est défait par moins de 200 voix par Joseph-Roland Comtois. Elu député de la circonscription de Joliette-L'Assomption-Montcalm le 25 juin 1968, il quitte son parti en mai 1971. Au scrutin de 1972, il est réélu comme indépendant. En février 1974, Roch LaSalle réintègre son parti et se voit réélu député conservateur au scrutin de 1974.

Membre influent du parti Conservateur, Roch LaSalle est élu, en novembre 1976, président de l'aile québécoise de l'Association Progressiste-conservatrice du Canada.

Agé de 48 ans, Roch LaSalle réside au 92 de la 15^{ème} avenue, à Crabtree, dans le comté de Joliette.

(Bibliographie: *Album cinquantenaire de Crabtree*, 1971, *Notes de M. Roch LaSalle*, Ottawa, 1976).

LAURENDEAU, A.**BERT.-MASK.****1945-1949****CAN.**

LAURENDEAU, Aldéric naît à Saint-Gabriel de Brandon, le 25 septembre 1890, du mariage du docteur Albert Laurendeau et de Georgiana Merizi. Après ses études primaires à Saint-Gabriel, il fréquente en 1907 le Collège Ste-Marie de Montréal puis termine son cours au Collège Loyola en 1914. En septembre, il s'inscrit à l'Université Laval de Québec où il obtient son diplôme en Médecine.

Admis au Collège des médecins du Québec le 17 juillet 1918, il s'installe à Saint-Gabriel comme l'avaient fait son père et son grand-père, le docteur Olivier Laurendeau. Le 16 octobre 1918, il épouse à Saint-Gabriel Jeanne Vallée. De leur union naîtront 3 enfants.

Maire de Saint-Gabriel de 1941 à 1950, Aldéric Laurendeau est élu député libéral de la circonscription fédérale de Berthier-Maskinongé le 11 juin 1945. A la Chambre des Communes, il siège pendant un mandat.

Aldéric Laurendeau décède à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal le 11 janvier 1961.

(Bibliographie: *Saint-Gabriel, notre perle*, 1975, *Archives du Collège des médecins du Québec*, 1976, *Canadian Parliamentary Guide*, 1948).

LAURIER, C.-R.**L'ASSOMPTION****1907-1908****CAN.**

LAURIER, Charles-Jules-Etienne-Rubben naît à Lachenaie, le 26 décembre 1868, de l'union de Jules Laurier, cultivateur, et de Rosalie Rochon. Après ses études primaires à Lachenaie, il fréquente le Collège de L'Assomption de 1880 à 1888. Au terme de ses études classiques, il s'inscrit à la Faculté de Médecine de l'Université Laval où il obtient son doctorat en 1892.

Admis au Collège des médecins du Québec la même année, il pratique à Montréal sur la rue Visitation. Charles-Rubben Laurier épouse, le 25 juin 1885, Marie-Louise Laurier. De leur union naîtront quatre filles et deux garçons.

Gouverneur du Collège des médecins en 1905 et Président de la "Equitable Fire Insurance" pendant quelques années, Charles-Rubben Laurier est élu député libéral du comté de L'Assomption à la Chambre des Communes à l'occasion du scrutin complémentaire du 7 mars 1907. Cette élection fut nécessitée par le décès de Romuald-Charlemagne Laurier.

Charles-Rubben Laurier décède à Montréal le 26 septembre 1947, à la suite d'une longue maladie. Il ne semble pas avoir résidé dans son comté lors de son court mandat.

(Bibliographie: *Dossiers parlementaires*, Ottawa, 1976, *Canadian Directory of Parliament*, 1968, *Archives du Collège des médecins du Québec*, Montréal, 1976).

LAURIER, R.-C.

L'ASSOMPTION

1900-1906

CAN.

LAURIER, Romuald-Charlemagne, fils de Carolus Laurier, arpenteur, et d'Aline Ethier, naît à Saint-Lin, le 7 janvier 1852. Il complète ses études à Saint-Lin puis devient marchand général.

Demi-frère de Sir Wilfrid Laurier, Romuald-Charlemagne épouse dans sa paroisse natale Eulalie Pauzé le 7 juin 1875. Candidat libéral aux élections de 1900, il est élu le 7 novembre député du comté de L'Assomption à la Chambre des Communes. Il est réélu par acclamation en 1904.

Romuald-Charlemagne Laurier décède subitement à Saint-Lin pendant son mandat, le 28 décembre 1906.

(Bibliographie: *Personals of Senate and members of the House of Commons*, 1906, *Répertoire des mariages du comté de L'Assomption*, 1962).

BERTHIER

**LAVALLÉE, J.-A.-A.
1948-1962**

QUÉ.

LAVALLÉE, Joseph-A.-Azellus naît à Berthierville, le 30 janvier 1894, du mariage de Joseph Lavallée et d'Eulalie Laporte. Il fait ses études à Berthierville puis termine en 6ème année en 1908-1909 au collège de l'endroit.

Azellus Lavallée épouse, le 21 janvier 1918, Eva Denis à Saint-Norbert. De leur union naîtront deux filles. Cultivateur et éleveur dans le rang de la rivière Bayonne, Azellus Lavallée est élu maire de Berthierville en 1932, fonction qu'il occupe jusqu'en 1936. En 1935-1936, il est désigné préfet du comté de Berthier.

Candidat de l'Union Nationale en 1948, il est élu député du comté de Berthier à l'Assemblée Législative le 28 juillet. Réélu en 1952, 1956 et 1960, il quitte la politique active au terme de son mandat en 1962. En 1958, il tente sa chance au fédéral comme candidat conservateur mais il subit la défaite aux mains de Rémi Paul.

Homme actif, Azellus Lavallée assume pendant plusieurs années la présidence de la Société des éleveurs d'animaux de race du Québec et de plusieurs autres sociétés similaires. En 1972, on le retrouve comme président de la Chambre de Commerce de Berthierville.

Azellus Lavallée décède à Berthierville, le 30 août 1976, à l'âge de 82 ans et 7 mois.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1960, *Répertoire des mariages du comté de Berthier*, 1966, *Biographies canadiennes-françaises*, 1948, *Journal La Patrie* du 12 juillet 1959).

LAVALLÉE, V.-P.

JOLIETTE

1867-1885

QUÉ.

LAVALLÉE, Vincent-Paul naît à Berthier-en-Haut, le 27 mars 1839, du mariage de Paul Lavallée et de Marie Laferrière. Il fréquente le Collège de Berthier de 1848 à 1856, puis s'inscrit au "Victoria School of Medicine" de Montréal en 1856, où il obtient son doctorat en 1860.

Dès son admission au Collège des médecins en 1860, il s'installe à Saint-Félix-de-Valois où il pratique sa profession. Le 9 septembre 1861, il épouse Henriette Chalut, fille du notaire Jean-Baptiste Chalut de Berthier. Le 14 février 1870, il épouse en secondes noces Joseph-Elise Crépeau à Saint-Félix-de-Valois.

De taille moyenne, figure ronde, yeux vifs, légère tendance à l'obésité, Vincent-Paul Lavallée est juge de paix et commissaire aux petites causes à Saint-Félix.

Candidat conservateur dans le comté de Joliette aux premières élections depuis l'adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique. Il est élu premier député de Joliette à l'Assemblée Législative du Québec le 3 septembre 1867. A ce scrutin, il défait Hyppolite Cornellier dit Grampchamps par 73 voix de majorité. Réélu en 1871, en 1875 par acclamation, en 1878 et en 1881, il démissionne de son siège pour accéder au Conseil Législatif en 1885. Désigné représentant de la division De Lanaudière, il démissionne de cette fonction le 24 janvier 1888, pour retourner à la pratique de la médecine.

Vincent-Paul Lavallée décède à Saint-Félix-de-Valois, le 15 octobre 1931, à l'âge de 92 ans.

(Bibliographie: *Le Conseil Législatif*, 1933, *Portraits et dossiers parlementaires du premier Parlement du Québec*, 1871, *Joliette Illustré*, 1893).

LAVALTRIE, P.-P.

WARWICK

1792-1796

BAS-CAN.

LAVALTRIE, de (Margane), Pierre-Paul naît à Montréal, le 14 août 1743, du mariage de Pierre Margane et de Louise-Charlotte d'Ailleboust d'Argenteuil. Après ses études à Montréal, il s'engage dans la milice de la Nouvelle-France et il participe à la bataille des Plaines d'Abraham en 1759.

A la suite de la défaite des troupes françaises, il passe en France mais la nostalgie du pays le fait revenir en 1765. Le 31 mars 1766, il épouse à Terrebonne Marie-Angélique de la Corne, fille du seigneur de l'endroit. De leur union naîtra une fille, Suzanne-Antoinette, qui épousera en 1792 Gaspard-Charles Tarieu de Lanaudière.

Pierre-Paul Margane acquit la Seigneurie de LaValtrie en 1766. Militaire, il est promu capitaine de milice en 1775, major en 1792 et lieutenant-colonel le 13 mai 1794. De plus il est juge de paix depuis 1788 et sa commission est renouvelée en 1799.

Candidat au premier Parlement du Bas-Canada, Pierre-Paul Margane de Lavaltrie défait James Cuthbert et remporte le siège de Warwick le 10 juillet 1792. Son adversaire conteste son élection en alléguant que M. De Lavaltrie n'est pas sujet britannique mais la Chambre d'Assemblée rejette la demande.

Dès son entrée au Parlement, Pierre-Paul Margane de Lavaltrie se range du côté des "Ministériels". Il est souvent absent pour cause de maladie et il se retire de la politique en 1796. Il décède, le 10 septembre 1810, à son manoir de Lavaltrie.

(Bibliographie: *Histoire de Lavaltrie*, 1972, *Dictionnaire Lejeune*, 1931, *La Gazette de Québec* du 20 septembre 1810, *Archives publiques du Canada, fonds Francis-J. Audet*, 1977).

LE ROUX, L.**LEINSTER****1827-1830****BAS-CAN.**

LE ROUX, (DESNEVAL) Laurent, fils de Germain Leroux et de Marie-Catherine Vallée, naît à L'Assomption, le 18 novembre 1759. Tout jeune, il s'engage comme caissier à la Compagnie du Nord-Ouest. Il accompagne Alexandre McKenzie lors de son expédition vers l'Ouest, en 1793. De retour à L'Assomption, il ouvre un commerce qui deviendra l'un des plus florissants de la région.

Laurent Leroux épouse à L'Assomption Esther Loiselle le 20 juin 1796. Par cette union, il devient le beau-frère de François-Antoine Larocque, député de Leinster en 1792.

En 1818, il est nommé major de milice du premier bataillon de Leinster et il voit son mandat renouvelé en 1830. Laurent Leroux est élu député de Leinster au Parlement du Bas-Canada le 25 août 1827. Il siège à la Chambre d'Assemblée du côté des Ministériels pendant un mandat. En 1830, il retourne à ses occupations commerciales.

Il décède à L'Assomption le 26 mai 1855, à l'âge de 95 ans. Son inhumation a lieu dans l'église de L'Assomption.

(Bibliographie: *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *La milice du Bas-Canada*, 1828-1829).

LIPPÉ, U.**JOLIETTE****1891-1896****CAN.**

LIPPÉ, Urbain naît à L'Assomption, le 22 juillet 1831, du mariage de Jean-Marie Lippé et de Renée Brousseau. Il fréquente le Collège de L'Assomption de 1844 à 1851, puis poursuit ses études en notariat jusqu'en 1860.

Admis à la Chambre des notaires du Bas-Canada en 1861, il

s'installe à Saint-Jean-de-Matha où il pratique sa profession jusqu'à son décès.

Le 4 octobre 1870, il épouse Marie-Louise Lévesque à Sainte-Elisabeth. Secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Jean-de-Matha de 1872 à 1879, Urbain Lippé occupe aussi les fonctions de greffier de la Cour des Commissaires et commissaire de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit de Joliette.

Le 5 mars 1891, il est élu député de Joliette sous la bannière conservatrice à la Chambre des Communes. Au terme de son mandat, son état de santé ne lui permet pas d'être de nouveau candidat et il quitte la politique active en 1896. Il décède le 19 décembre de la même année à Saint-Jean-de-Matha.

(Bibliographie: *Joliette Illustré*, 1893, *Canadian Parliamentary Guide*, 1895, *Archives de la municipalité de Saint-Jean-de-Matha*, 1976).

LUSSIER, J.-R.-É. (HON.)

L'ASSOMPTION

1966-1970

QUÉ.

LUSSIER, J. Robert-Edouard naît à Richmond, le 31 décembre 1924, du mariage de Wilfrid Lussier et d'Albinie Fecteau. Il entreprend des études primaires à Victoriaville puis complète son cours classique au Collège Grasset et au Collège de Montréal de 1939 à 1945. Par la suite, il fréquente l'Université de Montréal où il obtient son B. ès Arts, en 1947. La même année, il s'inscrit à la Faculté de Médecine et il obtient son doctorat en juin 1953. Admis au Collège des Médecins le 3 juin 1953, Robert Lussier s'installe à Repentigny. De 1958 à 1959, il est président de la Chambre de Commerce de Repentigny.

Il épouse à Montréal le 28 décembre 1952 Ginette Bruneau. De leur union naîtront 6 enfants. Robert Lussier participe à la fondation de l'Hôpital Le Gardeur de Repentigny en 1960.

Depuis la fondation de cette institution, il est Gouverneur de l'hôpital et membre du conseil d'administration.

En 1960, il est élu maire de la ville de Repentigny. Son mandat comme premier magistrat se termine en 1968. Candidat de l'Union Nationale en 1966, Robert Lussier est élu député de L'Assomption, le 5 juin. Le 31 octobre 1967, le Premier Ministre, l'Honorable Daniel Johnson le désigne titulaire du ministère des Affaires municipales. Il dirige son ministère tout en conservant son titre de maire de Repentigny. A l'élection de 1970, il est défait par le candidat libéral Jean Perreault, ce qui met un terme à sa carrière politique. Le Docteur Robert Lussier pratique à la Clinique Médicale de Repentigny. Agé aujourd'hui de 53 ans, il est vice-président du Parti Québécois. Défait à la mairie de Repentigny le 6 novembre 1977.

(Bibliographie: *Biographies canadiennes-françaises*, 1969, *Le Collège des Médecins de la Province de Québec*, 1976, *Notes de l'Honorable Robert Lussier*, 1977).

MAJEAU, M.
JOLIETTE QUÉ.
1962-1966

MAJEAU, Maurice naît à L'Epiphanie, le 31 août 1922, de l'union d'Edouard Majeau et d'Adrienne Bertrand. Il commence ses études à l'école Saint-Guillaume de L'Epiphanie puis fréquente le Séminaire de Joliette de 1934 à 1942. En 1943, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il obtient une licence en 1946.

Admis au Barreau du Québec la même année, il s'installe à Joliette comme associé juridique de Me Maurice Tellier, député de Montcalm.

Le 30 août 1947, il épouse à L'Epiphanie Pierrette Chartrand, fille de Victor-S. Chartrand, député de L'Assomption de 1944 à 1960. De leur union naîtront 3 enfants.

Membre de plusieurs sociétés joliettaines et secrétaire du Barreau des Laurentides, Maurice Majeau se porte candidat unioniste au scrutin général de 1962. Elu député de Joliette le 14 novembre, il siège à l'Assemblée Législative pendant un mandat puis décide en 1966 de retourner à la pratique du droit.

Agé aujourd'hui de 54 ans, Me Majeau réside au 98 de la rue Beaudry à Joliette.

(Bibliographie: *Joliette 1864-1964*, *Bottin parlementaire*, 1962, *Répertoire des mariages du comté de Joliette*, 1969).

	MAGNAN, O.	
MONTCALM	1878-1881	QUÉ.
MONTCALM	1892-1897	QUÉ.

MAGNAN, Octave naît à Saint-Jacques-de-L'Achigan, le 23 avril 1836, du mariage de Gabriel Magnan et de Rosalie Brouillette. A l'exemple de son père, il devient très tôt cultivateur à Saint-Alexis, occupation qu'il conservera toute sa vie. Le 12 octobre 1858, il épouse Odile Duval, de Saint-Alexis.

Il est élu député conservateur du comté de Montcalm à la législature provinciale, le 1er mai 1878. En 1881, Octave Magnan ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. Il ne quitte pas pour autant la politique active car au scrutin fédéral du 20 juin 1882, il se porte candidat. Il est défait par une différence de 95 voix contre le candidat Firmin Dugas de Saint-Liguori.

En 1892, de nouveau candidat à l'élection québécoise, il est élu par acclamation député provincial de Montcalm. Il ne sera pas réélu en 1897.

Il décède dans sa paroisse natale le 7 mai 1921, à l'âge de 85 ans.

(Bibliographie: *Canadian Companion Guide*, 1896, *Registres paroissiaux de Saint-Alexis*, 1976, *Répertoires des mariages du comté de Montcalm*, 1964).

MARION, J.

L'ASSOMPTION	1880-1886	QUÉ.
L'ASSOMPTION	1890-1900	QUÉ.

MARION, Joseph naît à Saint-Paul l'Ermitte, le 3 décembre 1837, du mariage de Joseph Marion et de Marie-Louise Brousseau. Après ses études primaires à Saint-Paul l'Ermitte, il fréquente le Collège de L'Assomption de 1854 à 1860. Au terme de ses études, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université Laval où il obtient sa licence de notaire en 1863.

Admis à la Chambre des Notaires la même année, il pratique à Saint-Paul L'Ermitte où il épouse, le 1er août 1864, Luce Archambault, institutrice.

Maître de poste, secrétaire-trésorier, puis maire de Saint-Paul L'Ermitte, Joseph Marion est élu député conservateur du comté de L'Assomption à l'occasion de l'élection complémentaire du 4 juin 1880 nécessitée par le décès du député Onulphe Pelletier. Réélu par acclamation en 1881, il est défait par le docteur J.-L. Forest, en 1886. Joseph Marion conteste l'élection mais la validité de cette dernière est reconnue en décembre 1888. De nouveau candidat en 1890, il reprend son siège de L'Assomption puis est réélu successivement en 1892 et en 1897. Il quitte la politique active en 1900 pour retourner à la pratique du notariat.

Joseph Marion décède le 11 octobre 1916, à l'âge de 78 ans et 10 mois.

(Bibliographie: *La Législature du Québec*, 1897, *Archives de la Chambre des notaires du Québec*, 1976, *Répertoire des mariages du comté de L'Assomption*, 1962).

MONTCALM **MARTIN, G.** **QUÉ.**
1962-1966

MARTIN, Gérard naît dans la paroisse agricole de Saint-Esprit, le 1 mai 1922, du mariage de Roch Martin et de Blanche Lachapelle. Il fait ses études primaires à l'école Dominique Savio de Saint-Esprit. Par la suite, il étudie à Joliette.

Le 29 mai 1947, il épouse à Saint-Lin Annette Roch. De cette union naîtra une fille. Agriculteur à Saint-Esprit, il délaisse cette occupation pour s'orienter dans le domaine de l'assurance en 1961. Depuis cette date, il est courtier d'assurance.

A l'élection provinciale de 1960, il se présente comme candidat libéral. Il sera défait à ce scrutin par J.-Maurice Tellier. Au suffrage du 14 novembre 1962, il réussit à se faire élire député de Montcalm. En 1966, il est défait par un nouveau venu, le candidat unioniste Marcel Masse. En 1970, de nouveau sur les rangs, il est défait mais cette fois-ci par la faible marge de 138 voix.

Depuis 1973, Gérard Martin occupe la fonction de président d'élection de la circonscription électorale de Joliette-Montcalm. Il est aussi, depuis 1961, directeur de la Chambre de Commerce de Saint-Esprit et membre du club Richelieu. En 1955, il avait été directeur de l'Union Catholique des Cultivateurs (UCC). Il est aujourd'hui âgé de 55 ans (1977).

(Bibliographie: *Dossiers parlementaires*, Québec, 1976, *Répertoire des mariages du comté de Montcalm*, 1964, *Notes de M. Gérard Martin*, 1976).

MONTCALM **MARTIN, J.-A.** **QUÉ.**
1890-1892

MARTIN, Joseph-Alcide naît à Saint-Jacques-de-L'achigan, le 27 juin 1858, du mariage de Jean-Louis Martin, député de Montcalm en 1861, et de Félicité Prud'Homme. Il fait

ses études dans sa paroisse puis fréquente le Collège de L'Assomption de 1870 à 1874. La même année, il s'inscrit à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il obtient son diplôme d'arpenteur-géomètre et d'ingénieur civil en 1879.

Au terme de ses études, il s'installe à Montréal où il épouse vers 1882 Marie-Anne Grignon. En 1890, il revient à Saint-Jacques et se porte candidat conservateur au scrutin de 1890. Elu député de Montcalm le 17 juin, il siège pendant un cours mandat de deux années à l'Assemblée Législative. En 1895, il est nommé agent des terres et réside à Joliette. En 1905, la ville de Joliette l'engage comme ingénieur. Il conserve ces deux fonctions jusqu'à son décès survenu à Joliette, le 27 septembre 1922.

Son frère Louis-Gustave avait été député de Montcalm à la législature provinciale de 1874 à 1878.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1892, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

MARTIN, J.-L.

MONTCALM

1861

CAN.-UNI

MARTIN, Jean-Louis naît dans la paroisse de Saint-Jacques-de-L'Achigan, le 13 juillet 1823, du mariage de Charles Martin et de Marguerite Mireault. En 1833, dès la fondation du Collège de L'Assomption, il entre à cette institution où il complète son cours classique en 1840. Par la suite, il s'oriente vers l'agriculture à Saint-Jacques.

Le 10 novembre 1845, il épouse dans sa paroisse natale Céline Dupuis, également de Saint-Jacques. Suite au décès de sa première épouse, il se remarie le 25 avril 1854 à Félicité Prud'Homme.

A Saint-Jacques, il est commissaire aux petites causes. A

l'élection du Parlement du Canada-Uni, le 15 juillet 1861, il est élu député de Montcalm. Jean-Louis-Martin n'eut toutefois point le temps de siéger puisqu'il décède à Saint-Jacques, le 16 décembre 1861. Il n'aura été député de Montcalm que pendant 5 mois et 1 jour, soit le plus court mandat de tous les députés de la région de Joliette.

(Bibliographie: *Hist. du Collège de L'Assomption*, 1933, *The Canada Directory*, 1858, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

MARTIN, L.-G.

MONTCALM **1874-1878** **QUÉ.**

MARTIN, Louis-Gustave naît à Saint-Jacques-de-L'Achigan, le 22 août 1847, du mariage de Jean-Louis Martin, ancien député de Montcalm, et de Céline Dupuis. Après ses études primaires, il fréquente le Collège de L'Assomption de 1859-1863 puis s'inscrit à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il obtient son diplôme d'architecte.

Installé à Montréal, Louis-Gustave Martin est associé dans la firme Poitras et Martin dont les bureaux sont situés au 296 de la rue Sainte-Catherine.

Célibataire, Louis-Gustave Martin est élu député conservateur du comté de Montcalm à l'occasion de l'élection partielle du 13 mars 1874 nécessitée par la démission de Firmin Dugas. Réélu en 1875, il doit quitter la politique active en 1878 à cause de son état de santé chancelant.

Louis-Gustave Martin décède à Saint-Jacques-de-L'Achigan le 5 septembre 1879, âgé de à peine 32 ans.

Son frère Joseph-Alcide sera député de Montcalm de 1890 à 1892 à l'Assemblée Législative du Québec.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1878, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933).

MASSE, M. (HON.)

MONTCALM

1966-1973

QUÉ.

MASSE, Marcel, fils du docteur Rosaire Masse et d'Angélique Clermont, voit le jour à Saint-Jean-de-Matha, le 27 mai 1936. Quelques années après sa naissance, ses parents s'installent à Joliette où il fait ses études primaires et secondaires. De 1948 à 1951, il fréquente le Séminaire de Joliette. Après quoi, il fréquente l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal. Après l'obtention de son brevet d'instituteur, Marcel Masse poursuit ses études dans plusieurs universités. A l'Université de Montréal, il étudie les sciences de l'histoire. Par la suite, toujours en histoire, il fréquente La Sorbonne à Paris. Puis ce sera l'Institut d'Etudes Politiques de l'Université de Paris. Enfin, il complète ses études en sciences politiques au City of London College, d'Angleterre.

Le 30 août 1960, il épouse à Joliette Céline Martin, fille du libraire René Martin de cette ville. De cette union naissent un fils et une fille.

Marcel Masse débute dans l'enseignement à Joliette en 1962. Il poursuivra cette carrière jusqu'en 1966. Candidat à l'élection provinciale du 5 juin 1966, il est élu député de Montcalm à la Législature du Québec. Le 16 juin suivant, il entre au cabinet des ministres à titre de ministre d'Etat à l'éducation. En 1967, il se voit confier la responsabilité d'organiser la visite des chefs d'Etat étrangers lors de l'exposition universelle de Montréal.

En 1968, il passe à un nouveau ministère en voie de création à titre de ministre d'Etat délégué à la Fonction publique et aussi responsable de l'Office de planification et de développement du Québec. Le 23 juillet 1969, il devient titulaire du ministère des affaires intergouvernementales, fonction qu'il occupera jusqu'aux élections d'avril 1970.

Le 29 avril 1970, il est réélu député de Montcalm mais se retrouve dans l'Opposition, suite à la défaite de son parti. Au mois de juin 1971, il se porte candidat à la chefferie de l'Union Nationale. Il est défait par quelques voix seulement. Quelques mois plus tard à la suite du changement de nom de l'Union

Nationale, il décide de siéger comme indépendant. Sa décision résulte d'une assemblée de ses électeurs tenue à Saint-Jacques le 2 novembre 1971.

Il ne se représente pas aux élections provinciales de 1973. En 1974, Marcel Masse tente sa chance comme candidat conservateur à l'élection fédérale dans le comté de Labelle. Il ne réussit pas à se faire élire et décide de se retirer de la politique active.

En 1974, il accepte la direction d'une délégation en Afrique pour le compte des Nations-Unies. Il rentre de sa mission en septembre 1976. Depuis cette date il est vice-président pour la firme Econosult de Montréal. Il est aujourd'hui âgé de 41 ans, il réside à Montréal ainsi qu'à St-Donat de Montcalm.

(Bibliographie: *Dossiers parlementaires*, Québec, 1976, *Histoire de Saint-Jacques-de-L'Achigan*, 1972).

MATHIEU, É.

L'ASSOMPTION 1867-1871 QUÉ.

MATHIEU, Etienne naît à Lachenaie, le 21 novembre 1804, du mariage de Jean-Marie Mathieu et de Josephte Quenneville. Il fait ses études au collège Masson de Terrebonne puis prend en main les destinées de la ferme familiale. Sur cette ferme, il deviendra un agriculteur dynamique et prospère.

Le 27 septembre 1830, il épouse à Lachenaie Josephte Dupras, également de cette paroisse. De cette union naîtront plusieurs descendants.

Etienne Mathieu devient en peu de temps un personnage des plus influents de la région; il ne possède pas moins du tiers des terres de Lachenaie. Vers 1865, on le considère comme un propriétaire canadien-français des plus riches du Québec. Avec l'avènement de la Confédération, il est élu sous la bannière conservatrice député de L'Assomption, le 24 août 1867, et par ce

fait, le premier député de L'Assomption à siéger à la nouvelle Assemblée Législative du Québec. Son mandat se terminera en 1871.

Sur la scène locale, il est maire de Lachenaie en 1871, major de milice et commissaire d'école. A cause de son état de santé, il doit quitter la politique active en 1871. Il décède dans sa paroisse natale, le 16 janvier 1872.

(Bibliographie: *Canadian Companion Guide*, 1867, *Portraits et dossiers parlementaires du premier Parlement du Québec*, 1871, *Répertoire des mariages du comté de L'Assomption*, 1962, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

McBEATH, G.

LEINSTER

1793-1796

BAS-CAN.

McBEATH, George naît en Ecosse, en 1740. Il arrive au Canada en 1765 et s'établit à Montréal où il fonde la Cie "McBeath et Co." qui se spécialise dans le transport des marchandises entre Montréal et Détroit.

Résidant alternativement à Montréal et à Détroit, George McBeath participe à la fondation de la "Compagnie du Nord-Ouest" et du "Beaver Club" en 1788. A Montréal, il épouse vers 1780 Mlle Janes... décédée en 1787. En secondes noces, il épouse à la Pointe-aux-Trembles, le 9 septembre 1801, Eeve McCrae, fille de David McCrae de L'Assomption.

En 1791, George McBeath s'installe à L'Assomption et ouvre un commerce général. C'est avec son entreprise qu'il commercialise la ceinture fléchée. A la suite du décès du député François-Antoine Larocque en 1791, une élection complémentaire se tient et George McBeath est élu, en janvier 1793, député de Leinster. En 1796, il est défait par Joseph Viger et George McBeath retourne à son commerce. Le 8 mai, le Gouverneur le nomme juge de paix et, le 17 novembre, il devient percepteur des douanes à Saint-Jean. En 1805, il prend sa

McCONVILLE, J.-N.-A.

JOLIETTE

1885-1886

QUÉ.

McCONVILLE, Joseph-Norbert-Alfred naît à Berthier, le 1^{er} mars 1839, du mariage de John McConville, instituteur, et de Mary McKay. Après ses études à Berthier, il s'inscrit au Collège de L'Assomption en 1849. En 1853, il quitte ce collège pour poursuivre des études de droit à Drummondville. En 1862, il est secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire de Grantham, fonction qu'il occupe jusqu'en 1866.

Admis au Barreau du Bas-Canada en février 1865, il rentre à Joliette en 1867, où il pratique le droit. Le 12 mai 1874, il épouse Anne Kittson de Berthier.

Très actif à Joliette, Alfred McConville est conseiller de la ville de Joliette de 1872 à 1876, agent de la Cie de téléphone de Joliette et directeur du Journal "L'Industrie" en 1873 et en 1878. Jouissant d'une solide réputation, Alfred McConville se présente candidat conservateur à l'élection complémentaire du 24 septembre 1885. Elu député de Joliette à l'Assemblée Législative, il est défait, l'année suivante, par le libéral Louis Bazinet.

A la suite de cet échec, il retourne à la pratique du Droit. De 1886 à 1889, il préside l'Institut Canadien de Joliette et en 1897, on le nomme protonotaire de la Cour Supérieure, fonction qu'il occupe jusqu'en 1910.

Alfred McConville décède à Joliette, le 17 janvier 1912. Son frère Arthur McConville avait été député fédéral de Joliette de 1880 à 1882.

(Bibliographie: *Joliette Illustré*, 1893, *Notes du Dr C.-A. Roussin*, Joliette, 1976. *Encyclopedia of Canadian Biographies*, 1886).

Vermont où il fréquente l'École de Médecine. Reçu médecin le 5 avril 1825, Jean-Baptiste Meilleur s'installe à L'Assomption en février 1826.

En 1832, il participe très activement à la fondation du Collège de L'Assomption. Maître de poste en 1834, il est candidat des "réformistes" à l'élection de 1834. Elu député de L'Assomption le 22 novembre, il siège à la Chambre d'Assemblée jusqu'à l'abolition de cette dernière en 1838.

En 1840, il quitte L'Assomption pour Montréal et, en 1842, il est nommé premier surintendant de l'éducation du Bas-Canada. Il conserve cette fonction jusqu'à sa démission en 1855. La même année, il est nommé directeur des postes à Montréal et, en 1861, inspecteur au même département.

Auteur de plusieurs manuels scolaires et d'un traité sur l'éducation qu'il publie en 1860, Jean-Baptiste Meilleur demeure une figure importante dans l'évolution de notre système scolaire. Parmi ses nombreuses occupations, Jean-Baptiste Meilleur fut commissaire du recensement du comté de L'Assomption en 1831, rédacteur du journal "l'Echo", en 1834, et président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1857.

Jean-Baptiste Meilleur avait épousé à Repentigny, le 26 juin 1827, Josephine Eno dit Deschamps, fille d'Amable Eno, député de L'Assomption de 1830 à 1834. De leur union sont nés 11 enfants. Il décède à Montréal le 6 décembre 1878.

(Bibliographie: *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, 1976, *Figures canadiennes*, 1933, *Dictionnaire Lejeune*, 1931).

MERCIER, J.-G.

BERTHIER **1976-** **QUÉ.**

MERCIER, Jean-Guy naît à Montréal, le 16 septembre 1943, du mariage de Jean-Paul Mercier et d'Yvette Mercier-Lapierre. Il débute ses études primaires à l'Ecole LaMennais dans la paroisse Saint-Edouard, puis complète son cours secondaire à l'Ecole Christophe Colomb. De 1961 à 1965, il étudie les sciences de l'administration aux Hautes Etudes Commerciales. En 1965, il s'engage comme journaliste au quotidien "l'Evangéline" de Moncton. En septembre de la même année, il est professeur à l'Ecole Cavelier de LaSalle à Ville LaSalle. En 1967, il retourne aux études et s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal qu'il quitte en 1968 avant l'obtention de sa licence.

Le 31 août 1968, il épouse à Memramcook, Nouveau-Brunswick, Roberte Leblanc. De leur union naîtront quatre enfants.

Propriétaire d'une ferme spécialisée dans l'élevage des animaux de boucherie à Saint-Sulpice, Jean-Guy Mercier est membre du conseil d'administration du Syndicat des producteurs agricoles du Portage.

Candidat du Parti Québécois, Jean-Guy Mercier est élu député de Berthier le 15 novembre 1976. Agé aujourd'hui de 34 ans, il réside à Saint-Sulpice.

(Bibliographie: *Biographies des députés du Parti Québécois*, 1976, *Notes de M. Jean-Guy Mercier*, Berthier, 1977).

MOLL, L.-J.

BERTHIER **1867-1871** **QUÉ.**

MOLL, Louis-Joseph naît à Montréal, en 1819, de parents d'origine allemande venus au Canada en 1770. Après ses études

au Collège de Montréal de 1831 à 1839, il s'exile aux Etats-Unis où il poursuit ses études en Médecine. Diplômé de l'Université de Pennsylvanie, Louis-Joseph Moll rentre au pays en 1845. Cette année-là il refuse le poste de professeur à l'Université McGill et préfère s'établir à Berthier.

Vers 1850, il épouse à l'église protestante Mrs. Bondy, probablement la fille de Joseph Douaire de Bondy, ancien député de Warwick de 1816 à 1820.

Candidat conservateur au premier scrutin provincial, Louis-Joseph Moll défait, le 10 septembre 1867, son adversaire libéral J.-Octavien Cuthbert par 23 voix de majorité. Il représente le comté de Berthier à la législature du Québec jusqu'en juillet 1871 où il est défait par le libéral Louis Sylvestre.

Louis-Joseph Moll décède à Berthier, le 5 juillet 1872.

(Bibliographie: *Histoire de Berthier*, 1889, *Portraits et dossiers parlementaires du premier Parlement du Québec*, 1871, *Canadian Parliamentary Guide*, 1869).

MOUSSEAU, A.

WARWICK	1820-1824	BAS-CAN.
WARWICK	1827-1830	BAS-CAN.
BERTHIER	1830-1838	BAS-CAN.

MOUSSEAU, Alexis, fils de Jean-Baptiste Mousseau et de Catherine Auray-Lafrenière, naît à Berthier, le 5 décembre 1767. Cultivateur comme son père, Alexis Mousseau épouse à Berthier Marie-Anne Piette, le 29 juillet 1793.

Alexis Mousseau est élu député de Warwick le 11 avril 1820 et s'identifie au "Parti Canadien". Défait en 1824, par Louis-Raphael Barbier, il est réélu sur ce même adversaire en 1827. En 1830, à la suite de la modification des circonscriptions électorales, Alexis Mousseau est réélu le 26 octobre, député de

Berthier. Depuis cette date, il siège sans interruption à la Chambre d'Assemblée jusqu'à l'abolition de cette dernière en 1838. Depuis 1830, il est membre du "Parti Reformiste".

Marquillier à Berthier en 1811, le Gouverneur le nomme le 17 avril 1823 capitaine de milice du premier bataillon de Warwick. Il décède à Berthier, le 28 janvier 1848.

(Bibliographie: *Histoire de Berthier*, 1889, *La Milice du Bas-Canada*, 1828-1829, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

JOLIETTE **NEVEU, H.** **CAN.**
1889-1891

NEVEU, Hilaire naît à Saint-Ambroise de Kildare, le 30 août 1839, du mariage de Gonzague Neveu et d'Henriette Farley. Il fait ses études à l'école paroissiale puis s'oriente vers l'agriculture comme son père.

Le 25 juin 1867 il épouse dans sa paroisse natale Herméline Charron-Ducharme.

Commissaire d'école et maire de la municipalité de Saint-Ambroise de 1873 à 1893, il agit aussi à titre de préfet du comté de Joliette de 1878 à 1890.

Candidat "National" en 1887, il est défait par Edouard Guilbault de Joliette. De nouveau sur les rangs en 1889, il est élu à l'occasion de l'élection complémentaire du 16 janvier 1889. Il siège à la Chambre des Communes jusqu'en 1891, année où il subit la défaite qui met fin à sa carrière politique.

Hilaire Neveu décède à Saint-Ambroise de Kildare, le 10 juillet 1913.

(Bibliographie: *Joliette Illustré*, 1893, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Canadian Parliamentary Guide*, 1890).

	OLIVIER, L.	
WARWICK	1792-1796	BAS-CAN.
WARWICK	1810-1814	BAS-CAN.

OLIVIER, Louis naît à Berthier, le 12 septembre 1758, du mariage de Louis Olivier, soldat de la Compagnie de Lavaltrie originaire de France, et de Marie-Madeleine Hénault (Eno).

Maître de poste et marchand à Berthier et à Saint-Cuthbert, Louis Olivier épouse à l'Île Dupas, le 13 septembre 1778, Charlotte Fafard-Joinville. Leur union engendrera 13 enfants.

Capitaine de milice depuis le 14 janvier 1779, Louis Olivier est élu député de Warwick au premier Parlement du Bas-Canada le 10 juillet 1792. En 1796, il est défait et retourne à son commerce. En 1810, il réussit un retour en remportant le siège de Warwick à la Chambre d'Assemblée. Il représente ses électeurs pendant un mandat, soit jusqu'en 1814.

En avril 1800, il avait été nommé juge de paix pour le district des Trois-Rivières et sa commission fut renouvelée le 4 juin 1808.

Louis Olivier décède à Sainte-Elisabeth le 4 février 1816.

(Bibliographie: *Boréal Express*, vol. 2, *Généalogie de la famille Olivier*, 1917, *Le Canadien*, 1808, *La Presse* du 3 septembre 1927, *Archives Publiques du Canada*, Fonds F.-J. Audet, 1977).

	PANET, B.	
LEINSTER	1792-1800	BAS-CAN.
LEINSTER	1809-1810	BAS-CAN.

PANET, Bonaventure naît à Montréal, le 27 juillet 1765, du mariage du juge Pierre Panet et de Marie Trefflé-Rottot. Il fait ses études à Montréal puis quitte cette ville pour Québec. Il

épouse le 8 novembre 1786 Marguerite Dunière devant un pasteur anglican. Le 6 avril 1787, il fait valider son union à l'église Notre-Dame de Québec. De leur union naîtront quatre enfants.

En 1788, il revient à Montréal et y réside jusqu'en 1792 année où il s'installe à L'Assomption et tient commerce. Le 10 juillet 1792, il est élu député de Leinster au premier Parlement du Bas-Canada. Réélu en 1796, il est défait en 1800.

En 1806, il quitte L'Assomption pour Lachenaie. Au scrutin de 1809, il est de nouveau candidat pour le "Bloc Canadien". Elu le 23 novembre 1809, il siège à peine six mois, soit jusqu'à la prorogation de la Chambre, au printemps de 1810.

Officier-rapporteur aux scrutins de 1808, 1810, 1814, 1816 et 1820, Bonaventure Panet est aussi un militaire. Pendant la guerre de l'invasion américaine de 1812, il est capitaine de milice du 3ème bataillon de Blainville. Le 1er février 1818, il prend le grade de major. Entretemps, le 1er juillet 1815, le Gouverneur du Bas-Canada le nomme juge de paix pour le district de Montréal.

Enfin, en 1834, il retourne à L'Assomption où il décédera le 12 mars 1846. Il était le frère de Pierre-Louis Panet, député de Montréal au premier Parlement.

(Bibliographie: *Boréal Express*, vol. 2, *Dictionnaire Lejeune*, 1931, *La Presse* du 17 septembre 1927, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Généalogie de la famille Panet*, *Archives publiques du Canada, Fonds Francis-J. Audet*, Ottawa, 1977).

L'ASSOMPTION

**PAPIN, J.
1854-1857**

CAN.-UNI

PAPIN, Joseph naît à L'Assomption, le 14 décembre 1825, du mariage de Basile Papin et de Marie Pelletier. Il fait ses

études au Collège de L'Assomption de 1835 à 1842. Par la suite il poursuit ses études en Droit.

Admis au Barreau du Bas-Canada en 1849, Joseph Papin s'installe à Montréal où en plus de pratiquer le Droit, il fait carrière dans le journalisme. En 1852, il collabore au journal "L'Avenir" puis fonde le journal "Le Pays" en 1852. Membre de l'Institut canadien de Montréal, il est aussi procureur de la Corporation de Montréal. Vers 1855, il épouse à Montréal Sophie Homier. De cette union naîtra une fille, Marie-Louise.

Candidat du "parti Rouge", Joseph Papin est élu député de L'Assomption le 31 juillet 1854. Pendant son mandat, il devient un membre important dans le parti de Louis-Joseph Papineau. Il siège au Parlement du Canada-Uni jusqu'en 1857 alors qu'il est défait par le conservateur Louis Archambault.

Il décède à L'Assomption le 23 février 1862, âgé à peine de 37 ans, mettant ainsi fin à une brillante carrière politique. Son beau-frère, Alexandre Archambault, sera député de L'Assomption de 1861 à 1863.

(Bibliographie: *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933, *Histoire intime du Collège de L'Assomption*, 1976, *Political appointment of the province of Canada*, 1866).

PAQUET, A.-H.

BERTHIER

1863-1867

CAN.-UNI

BERTHIER

1867-1875

CAN.-UNI

PAQUET, Anselme-Homère naît à Saint-Cuthbert, le 27 septembre 1830, du mariage de Timothé Paquet et de Marie-F. Robillard. Il fait ses études au Collège de L'Assomption de 1842 à 1849. Au terme de son cours collégial, il entre à l'Ecole de Médecine de Montréal où il obtient son diplôme.

Admis au Collège des médecins du Bas-Canada le 12 mai

1853, Anselme-Homère Paquet pratique à Saint-Cuthbert. Le 25 septembre 1854, il épouse dans sa paroisse Marie-Alphonsine-Henrietta Gariépy, de L'Assomption.

Candidat au siège de conseiller législatif en 1863, il est défait par Louis-Auguste Olivier. De nouveau candidat à l'élection générale de 1863, Anselme-Homère Paquet est élu, le 23 juin, député de Berthier au Parlement du Canada-Uni. Il siège à la Chambre comme indépendant jusqu'à la Confédération. Opposé à l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, il est réélu député fédéral de Berthier à l'élection du 10 septembre 1867. Réélu en 1872 et par acclamation en 1874, il démissionne en 1875 pour accéder au Sénat, le 9 février, comme représentant de la division de Lavallière.

Anselme-Homère Paquet décède à Saint-Cuthbert le 22 décembre 1891. A son décès, il occupait toujours le siège de sénateur.

(Bibliographie: *Histoire du Collège de L'Assomption*, 1933, *Le Courrier de Berthier*, du 21 mars 1968, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Canadian Parliamentary Guide*, 1870).

PARIZEAU, J. (HON.)

L'ASSOMPTION

1976-

QUÉ.

PARIZEAU, Jacques naît à Montréal, le 9 août 1930, de l'union de Gérard Parizeau et de Germaine Biron. Après ses études primaires à Montréal et classiques au Collège Stanislas de Montréal, il s'inscrit aux Hautes Etudes Commerciales où il obtient son diplôme en 1950. Il continue à l'Institut des Etudes Politiques de Paris et cela jusqu'en 1952. En 1955, il décroche un doctorat en sciences économiques au London School of Economics.

De retour au pays, il enseigne aux Hautes Etudes Commerciales à Montréal jusqu'en 1976. Le 2 avril 1956, il épouse

dans la paroisse Saint-Raphaël, de Montréal, Alice Pozanski. De cette union naîtront deux enfants.

Conseiller financier du Conseil des Ministres du Québec de 1961 à 1967, il devient conseiller économique du bureau du Premier Ministre jusqu'à son adhésion au Parti Québécois en 1969. Candidat défait dans une circonscription montréalaise en 1973, Jacques Parizeau est élu député de L'Assomption le 15 novembre 1976. Le 26 novembre, il est assermenté ministre des Finances dans le cabinet Lévesque.

Agé aujourd'hui de 47 ans, Jacques Parizeau réside à Outremont. Il maintient un bureau dans sa circonscription à Saint-Paul l'Ermite depuis son élection.

(Bibliographie: *Les députés du Parti Québécois, 1976, Notes de M. Jacques Parizeau, Québec, 1977*).

PAUL, R.-R.

BERT-MASK-DE LAN. 1958-1965

CAN.

PAUL, Rémi-René, fils d'Edmond Paul et de Maria Deschenaux, est natif de Louiseville, le 10 juin 1921. Il étudie de 1930 à 1937 à l'Ecole Saint-Louis de Gonzague de Louiseville, puis fréquente le Séminaire des Trois-Rivières de 1937 à 1944 et la Faculté de Droit de l'Université Laval en 1944.

Admis au Barreau du Québec en 1948, il pratique à Louiseville et, de 1949 à 1960, il y occupe la fonction de greffier de la ville de Louiseville. Le 27 septembre 1948, il épouse à Québec Rita Lacroix. De leur union naîtront trois enfants.

Rémi Paul est élu député de la circonscription fédérale de Berthier-Maskinongé-De Lanaudière sous la bannière conservatrice, le 31 mars 1958. Réélu en 1962 et en 1963, il quitte la scène fédérale en 1965, pour oeuvrer en politique provinciale. Candidat de l'Union Nationale, il est élu le 5 juin 1966 député

de Maskinongé. Le 1er décembre suivant, il devient président de la Chambre. Le 10 octobre 1968, il est assermenté comme Secrétaire de la Province dans le cabinet de Daniel Johnson puis, le 23 juillet 1969, il est nommé titulaire du ministère de la Justice, fonction qu'il conserve jusqu'à sa défaite en 1970.

Nommé juge en 1974, Rémi Paul réside à Louiseville.

(Bibliographie: *Notes de M. Rémi Paul*, Louiseville, 1976, *Canadian Parliamentary Guide*, 1968, *Canadian Parliamentary of Parliament*, 1968).

PELLETIER, O.

L'ASSOMPTION 1871-1880 QUÉ.

PELLETIER (PELTIER), Onulphe naît à L'Assomption, le 13 novembre 1821, du mariage de Jean-Baptiste Peltier et de Charlotte Cadotte. Il fait ses études à L'Assomption puis s'oriente vers le commerce.

Entrepreneur général à L'Epiphanie, Onulphe Pelletier épouse à L'Assomption, le 18 octobre 1842, Marie-André Magnan.

Maire de L'Epiphanie de 1863 à 1869, Onulphe Pelletier est élu par acclamation le 12 juin 1871 député conservateur de L'Assomption. Réélu en 1875 et en 1878, il siège à l'Assemblée Législative jusqu'en 1880. C'est grâce à lui que le chemin de fer du Pacifique Canadien passe à L'Epiphanie.

Il décède à L'Epiphanie au cours de son mandat le 10 mai 1880.

(Bibliographie: *Centenaire de L'Epiphanie*, 1954, *Dossiers parlementaires*, Québec, 1976, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

PERREAULT, J.
L'ASSOMPTION 1970-1976

QUÉ.

PERREAULT, Jean naît à Saint-Esprit, le 20 septembre 1923, du mariage de Noël Perreault et de Jeanne Beaudry, de Sainte-Julienne. Très jeune, ses parents quittent Saint-Esprit pour s'installer à Montréal où il étudie à l'Ecole Louis-Hyppolyte Lafontaine. En 1937, il fréquente le Collège Le Plateau et, en 1944, il s'inscrit à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Diplômé de cette institution en 1949, il s'engage comme ingénieur à l'Hydro-Québec. Jean Perreault épouse à Montréal, le 28 novembre 1954, Raymonde Morin. De leur union naîtront quatre enfants.

Installé à L'Assomption, il est maire de cette ville de 1960 à

De plus, il préside l'Association des Commissaires industriels du Québec en 1966 et 1967. En 1969 et 1970, il est vice-président de l'Union des municipalités du Québec. Pendant quelque temps, il préside la Chambre de Commerce locale.

Candidat libéral aux élections de 1970, il est élu le 29 avril député de L'Assomption à l'Assemblée Nationale. Le 13 novembre 1973, le Premier Ministre Robert Bourassa le nomme adjoint parlementaire au ministre des Richesses naturelles suite à sa réélection.

Il démissionne de son siège de L'Assomption à l'automne 1976 pour accéder, le 15 octobre, au poste de directeur général du développement et de l'exploitation à l'Hydro-Québec.

Agé aujourd'hui de 54 ans, Jean Perreault réside au 5 boul. l'Ange Gardien à L'Assomption.

(Bibliographie: *Dossiers parlementaires*, Québec, 1976, *Notes de Mme Jean Perreault*, L'Assomption, 1977).

PERRON, J.-L. (HON.)
MONTCALM 1929-1931

QUÉ.

PERRON, Joseph-Léonide naît à Saint-Marc-sur-Richelieu, le 24 septembre 1872, du mariage de Léon Perron et d'Anna Ducharme. Après ses études primaires à Saint-Marc, il fréquente de 1885 à 1892 le collège Sainte-Marie de Montnoir à Marieville, où il complète son cours classique. Par la suite, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Montréal en 1892, où il obtient une licence de droit en 1895. Il est reçu avocat en juillet de la même année et pratique sa profession à Montréal.

Le 6 juin 1898, il épouse à Montréal Berthe Brunet. De cette union naîtront deux enfants. En 1902, il est membre du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec et, en 1903, il est fait CR.

Elu député de Gaspé en 1910, puis de Verchères en 1912, il accède au Conseil Législatif le 13 avril 1916. Dans le cabinet Taschereau, il occupe la fonction de ministre d'Etat du 9 juillet 1920 à 1921. Le 22 septembre 1921, il devient titulaire du ministère de la Voirie, poste qu'il maintiendra jusqu'en 1929. Le 24 avril 1929, il passe au ministère de l'Agriculture. Il démissionne de son poste de Conseiller Législatif pour se porter candidat libéral à l'élection partielle du 16 novembre 1929 et il est élu député de Montcalm.

L'Honorable Joseph-Léonide Perron décède à Montréal le 20 novembre 1930 alors qu'il était en fonction. Il n'a jamais résidé dans la circonscription électorale de Montcalm au cours de son mandat. La route circulaire de la Gaspésie - le boulevard Perron - rappelle sa mémoire.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1928, *Le barreau du Québec*, 1976, *Biographies canadiennes-françaises*, 1930, *Journal le Devoir*, du 20 novembre 1930).



PICHÉ, E.-U.
1858-1861

BERTHIER **CAN.-UNI**

PICHÉ (PICHET), Eugène-Urgel naît à Saint-Sulpice, le 13 juillet 1824, du mariage de Bonaventure Piché, marchand et d'Emilie Lefebvre. Après ses études primaires à Berthier, il entre au Collège de L'Assomption, en 1836, et complète le cours classique, en 1843. Ensuite, il poursuit ses études en Droit sous la direction d'autres avocats. Il est admis au Barreau du Bas-Canada, le 13 mars 1846.

Le 18 octobre 1846, il épouse à Lanoraie Céline Marion et s'installe à Berthier. En 1855, il est maire de Berthier et préfet du même comté.

Candidat du "Parti Rouge" au scrutin de 1858, il est élu député de Berthier à la Chambre d'Assemblée du Canada-Uni, le 2 janvier. Il siège pendant un mandat puisqu'il est défait en 1861. En 1864, il est nommé procureur de la Couronne à la Cour du banc du Roi. Il occupe cette fonction jusqu'en 1871. En 1873, il est nommé secrétaire à la Chambre des Communes à Ottawa. Eugène-Urgel Piché conserve ce poste jusqu'à sa retraite en 1886.

De retour d'Ottawa, il s'installe à Montréal et se présente comme candidat indépendant à l'élection fédérale de 1886. Défait, il demeure à Montréal où il décède en 1890.

(Bibliographie: *Histoire de Berthier*, 1889, *The Canada Directory*, 1851, *Notes de M. Jacques Ruinville*, Berthier, 1976, *Archives Publiques du Canada, Fonds Francis-J. Audet*, 1977).

PIGEON, L.-J.

JOL.-L'ASS.-MONT. **1958-1965** **CAN.**

PIGEON, Louis-Joseph naît à la Pointe-Aux-Trembles, le 7 juillet 1922, du mariage de Jean-Baptiste Pigeon et de Germaine

en 1802, Maître-marinier, il habite la Grand-Ligne (Saint-Alexis). Julien Poirier épouse le 11 janvier 1808 Isabelle Thibodeau, à Saint-Jacques.

Le 6 janvier 1827, le Gouverneur du Bas-Canada le nomme capitaine de milice dans le bataillon de Leinster. Elu le 25 août 1827 comme représentant du parti "Patriote", il défait Charles Courteau de Saint-Roch de L'Achigan, par seulement 7 voix de majorité.

De nouveau candidat dans Leinster en 1830, il est défait et retourne à son métier. En 1851 et en 1854, il se présente de nouveau mais subit la défaite à ces deux scrutins.

Julien Poirier décède à Saint-Jacques, le 10 février 1860, à l'âge de 78 ans. C'est lui qui, en 1809, se bâtit l'admirable maison de pierre au 341, Grand-Ligne à Saint-Alexis.

(Bibliographie: *Annales religieuses de St-Jacques*, 1872, *Histoire de Saint-Jacques*, 1973. *La milice du Bas-Canada*, 1828, 1829, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1977).

PRÉVOST, M.

LEINSTER

1815-1816

BAS-CAN.

LEINSTER

1820-1824

BAS-CAN.

PRÉVOST, Michel naît à Montréal, le 30 septembre 1753, du mariage d'Eustache Prévost et de Jeanne Valade. Le 2 février 1789, il épouse à l'église Notre-Dame de Montréal Félicité Bourdon. De leur union naîtront 11 enfants.

Il quitte Montréal vers 1789, pour s'établir au Ruisseau Vacher de Saint-Jacques-de-L'Achigan où il est meunier et négociant. Michel Prévost est élu député de Leinster à l'occasion du scrutin complémentaire du 10 juin 1815 rendu nécessaire par la démission de Jacques Lacombe. Elu représentant du parti "Canadien", son élection est contestée

mais elle n'est point annulée. Défait en 1816, il est de nouveau réélu, en 1820, et siège à la Chambre d'Assemblée pendant quatre ans. En 1824, il quitte la vie politique pour retourner à son entreprise.

En 1826, il est capitaine de la milice à Saint-Jacques et, le 15 avril 1830, il est nommé major dans le bataillon de Leinster. Michel Prévost décède à Montréal vers 1834.

(Bibliographie: *Histoire de Saint-Jacques*, 1973, *Archives publiques du Canada, Fonds Francis-J. Audet*, Ottawa, 1977, *Registres de l'état civil*, Montréal, 1976).

QUENNEVILLE R. (HON.)

JOLIETTE	1970-1973	QUÉ.
JOLIETTE-MONT.	1973-1976	QUÉ.

QUENNEVILLE, Robert naît à Kénogami, dans le comté de Chicoutimi, le 2 avril 1921, du mariage d'Ulric Quenneville et de Noella Robert. En 1926, son père, gérant de banque, est muté à Joliette. Robert Quenneville débute des études primaires en 1926 à l'École St-Pierre de Joliette. En 1934, il fréquente le Séminaire de Joliette jusqu'en 1941. Au terme de son cours classique, il s'inscrit à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal où il obtient une licence, en 1947.

Il épouse à Montréal, le 8 mai 1948, Claire Mayer. De leur union naîtront 5 garçons.

En 1949, après avoir exercé sa profession à Saint-Donat, le Docteur Quenneville revient à Joliette. De 1952 à 1970, il est chef du département d'obstétrique de l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette. Sur le plan social, le docteur Quenneville participe activement à la vie joliettaine. Il est membre de la Commission sportive de Joliette de 1958 à 1968; en 1966 et 1967, il est Président du Centre civique de Joliette. Il préside, en 1951, le Club Richelieu et, en 1967 et 1968, Robert Quenneville est directeur du Club de Golf de Joliette. Dans le domaine des affaires, il

Major et commandant à Châteauguay lors de la guerre de l'invasion américaine de 1812, Jean-Moïse Raymond se fait élire député de Huntington-Laprairie en 1824. En 1830, il est réélu dans la nouvelle circonscription de Laprairie jusqu'à l'abolition de la Chambre en 1838. A Laprairie, Jean-Moïse Raymond tient un commerce général.

Vers 1839, il s'installe à L'Assomption où il est marchand et propriétaire d'une distillerie. En 1841, à la suite des pressions des habitants du comté de Leinster, il se porte candidat du parti "Rouge" et est élu, le 8 avril, premier représentant du comté de Leinster à la Chambre d'Assemblée du Canada-Uni.

Le 1er janvier 1842, il démissionne de son siège pour accepter le poste de régistrateur du comté de Leinster à Saint-Jacques-de-L'Achigan. Jean-Moïse Raymond décède à Saint-Jacques à son poste de régistrateur, le 12 février 1843. Il est inhumé à L'Assomption.

(Bibliographie: *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Les Légendes du Portage*, 1975, *Joseph Masson, dernier seigneur de Terrebonne*, 1973, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

RAYNAUD, A.

L'ASSOMPTION

1936-1939

QUÉ.

RAYNAULT, Adhémar, naît à Saint-Gérard Magella (L'Assomption) le 12 juillet 1891, du mariage de Siffroy Raynaud et de Mathilde Lemire-Marsolet. Il fréquente l'Ecole des Frères de Saint-Gabriel à L'Assomption puis poursuit ses études par des cours du soir, à Montréal où ses parents s'installent en 1901.

Adhémar Raynault épouse à Montréal Thérèse Parizeau, le 17 juin 1925. De leur union naîtront 4 enfants. A Montréal, il est courtier d'assurances.

Candidat de l'Union Nationale à l'élection de 1936, Adhémar Raynault est élu député du comté de L'Assomption le 17 août. Il siège à l'Assemblée Législative pendant un mandat, soit jusqu'à la défaite de l'Union Nationale en 1939. Parallèlement, il est élu maire de Montréal la même année et dirige le conseil de ville jusqu'en 1938. Défait cette année-là, il est réélu en 1940 et termine son mandat en 1944, année où il décide d'abandonner la vie politique.

Agé aujourd'hui de 87 ans, Adhémar Raynault réside à Montréal. Il n'a pas résidé dans son comté alors qu'il représentait ce dernier à l'Assemblée Législative du Québec.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1936, *Biographies canadiennes-françaises*, 1937, *Notes de M. Adhémar Raynault* Montréal, 1976).

REED, W.
L'ASSOMPTION 1908-1935 QUÉ.

REED, Walter naît à Beauharnois, le 20 février 1868, du mariage de William Reed et de Vitaline Langevin. Il fait ses études à l'école de Beauharnois. A la fin de ses études, il s'installe à Montréal où il est entrepreneur général.

Le 25 août 1890, il épouse dans la paroisse du St-Nom-de-Jésus de Maisonneuve (Montréal) Léa Champagne. De leur union naîtront 5 enfants. Echevin de la cité de Maisonneuve depuis 1900, il est élu maire de cette ville, en 1904, et occupe cette fonction jusqu'en 1907.

Il quitte Montréal pour L'Assomption, en 1910, après avoir été élu député libéral indépendant de L'Assomption le 8 juin 1908. Réélu successivement en 1912, 1916 par acclamation, 1919, 1923, 1927 et 1931, il conserve le record du plus long mandat dans la région De Lanaudière, soit 27 ans.

Défait en 1935, il quitte L'Assomption pour retourner à Montréal où il décède le 16 janvier 1945. Son inhumation a toutefois eu lieu à L'Assomption.

(Bibliographie: *Mascouche en 1910, Biographies canadiennes-françaises*, 1922, *Notes de M. Ernest Archambault*, L'Assomption, 1976).

RICHARD, J.-B.-T.

MONTCALM **1881-1886** **QUÉ.**

RICHARD, Jean-Baptiste-Trefflé naît à Saint-Liguori, le 23 novembre 1856, du mariage de Simon Richard et d'Eléonore Forest. Il fait ses études au Collège de L'Assomption de 1868 à 1876. Après quoi, il est agriculteur à Saint-Liguori. Parallèlement, il poursuit des études de notariat et obtient une licence en 1898. Le 14 août 1891, il épouse à L'Epiphanie, Mme Vve Napoléon Archambault.

Candidat conservateur au scrutin provincial de 1881, il est élu député de Montcalm, le 2 décembre de la même année. Réélu en 1886, il démissionne, le 11 décembre, pour laisser son siège à son chef, Louis-Olivier Taillon, qui subit la défaite à Montréal.

En décembre, il est nommé agent des terres de la Couronne à L'Assomption et, le 21 janvier 1887, il devient greffier du Conseil exécutif, fonction qu'il occupera jusqu'en juillet. Il démissionne pour retourner à la pratique du notariat à Saint-Liguori. En 1900, il s'installe à L'Epiphanie où, en 1903, il est nommé secrétaire-trésorier de la municipalité jusqu'en 1913. De 1920 à 1921, il remplira les mêmes fonctions.

Jean-Baptiste-Trefflé Richard décède à L'Epiphanie, le 29 mars 1927, et son inhumation a lieu à Saint-Liguori.

(Bibliographie: *Album centenaire de Saint-Liguori*, 1953, *Archives de la Chambre des notaires du Québec*, Montréal, 1977, *Album 150ème anniversaire de St-Liguori*, 1977).

ROBILLARD, J.
BERTHIER **1878-1886** **QUÉ.**

ROBILLARD, Joseph naît à Lanoraie, le 14 octobre 1838, du mariage de Maurice Robillard et de Marguerite Bonaventure. Il fait ses études à Lanoraie puis se lance dans le commerce du grain à Lanoraie et à Montréal. Joseph Robillard épouse à Montréal, en 1873, Annie Delorimier.

Candidat conservateur, il défait Louis Sylvestre à l'élection du 1er mai 1878, et siège comme représentant de Berthier, à l'Assemblée Législative de Québec. Ses adversaires contestent son élection et, lors du procès, le juge L.-A. Olivier annule l'élection de Joseph Robillard, en avril 1880, pour influence indue. De nouveau candidat à l'élection complémentaire de 1880, il est réélu sur son même adversaire en portant sa majorité de 166 à 191 voix. Réélu en 1881, il est défait, en 1886, par Louis Sylvestre de l'Île Dupas.

Joseph Robillard décède à Montréal le 13 septembre 1905 et, le 23 octobre 1912, une nouvelle inhumation de son corps a lieu au cimetière paroissial de Lanoraie.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1881, *Histoire de Berthier*, 1889, *Histoire de Lanoraie*, 1969).

ROCHON, J.-M.
LEINSTER **1822-1827** **BAS-CAN.**
LACHENAIE **1830-1837** **BAS-CAN.**

ROCHON (ROCHERON) Jean-Marie naît à St-Henri de Mascouche, le 28 mars 1774, du mariage de Michel Rochon et d'Euphrosine Boismier. Il épouse à Lachenaie Céleste Colinet dit Laurier, le 1er avril 1799. De leur union naîtront 8 descendants.

Réélu en 1824, comme représentant du "Parti Patriote", il l'est de nouveau en 1830, dans la nouvelle circonscription de Lachenaie créée en 1829. Réélu en 1834 comme "Réformiste", il décède à Lachenaie le 13 février 1837.

(Bibliographie: *Les Légendes du Portage*, 1975, *Recensement de 1825, Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Dictionnaire Tanguay*, 1891).

RODIER, É.-É.

L'ASSOMPTION 1832-1838 BAS-CAN.

RODIER, Edouard-Etienne naît à Montréal, le 26 décembre 1804, de l'union de Barthélemy Rodier, marchand de Montréal, et de Marie-Louise Giroux. Il fait ses études à Montréal où il est admis au Barreau du Bas-Canada, le 6 août 1827.

Avocat réputé de Montréal, Edouard-Etienne Rodier épouse à l'église Notre-Dame Julie-Victoire Dumont, le 7 janvier 1826. Cette union sera de courte durée puisque son épouse décède en 1829. Le 6 juin 1831, il épouse en secondes noces à L'Assomption Elisabeth Beaupré, fille de Benjamin, ancien député de Leinster de 1816 à 1820.

Suite à cette union, Edouard-Etienne Rodier s'installe à L'Assomption où il pratique sa profession. En 1832, Barthélemy Joliette quitte son poste de député de L'Assomption pour siéger au Conseil Législatif, laissant ainsi le comté ouvert à un scrutin partiel. C'est alors qu'Edouard-Etienne Rodier se porte candidat "Réformiste" aux élections complémentaires du 30 juillet 1832. Elu, il le sera aussi en 1834. Vers la même année il devient l'un des "Chefs de la Liberté", groupe politique défendant les intérêts des Canadiens.

Au déclenchement des "Troubles de 1837," il doit s'exiler à Swanton et à Burlington pour éviter l'arrestation. De retour en 1839, il revient à L'Assomption puis à Montréal où il décède le 5

SEGUIN, P.-A.

L'ASSOMPTION	1908-1917	CAN.
L'ASS -MONT	1917-1935	CAN.

SEGUIN, Paul-Arthur naît à Charlemagne, le 2 octobre 1875, du mariage de Philippe Séguin et de Vitaline Noiseux. Après ses études primaires, il entre au Collège de L'Assomption, en 1887, puis fait sa philosophie au Séminaire de Montréal de 1893 à 1895. Cette même année, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Montréal où il obtient une licence de notaire en 1898.

Il s'installe à Terrebonne où il épouse le 30 octobre 1899 Anna Rivest, de Joliette. De leur union naîtront 6 enfants.

Secrétaire de la Cour de Magistrat à Terrebonne de 1899 à 1907, il y remplit aussi les fonctions de secrétaire-trésorier de la ville au cours des mêmes années.

En 1907, Paul-Arthur Séguin quitte Terrebonne pour L'Assomption puis remporte l'investiture libérale dans ce comté en vue des élections de 1908. Le 26 octobre 1908, il est élu député de L'Assomption à la Chambre des Communes. Paul-Arthur Séguin est réélu à 6 autres reprises et termine son dernier mandat en 1935.

En plus de son rôle de député fédéral, Paul-Arthur Séguin assume aussi les fonctions de secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Paul-L'Ermite de 1907 à 1919, puis maire de la ville de L'Assomption de 1919 à 1924, et enfin secrétaire de la même localité de 1924 à 1944.

Paul-Arthur Séguin décède à Montréal le 24 novembre 1946, âgé de 71 ans. Il aura été l'un de nos représentants politiques à remplir l'un des plus longs mandats à la Chambre des Communes, soit 27 ans.

(Bibliographie: *Mascouche en 1910, Biographies canadiennes-françaises*, 1948).

SYLVESTRE, A.
BERTHIER **1925-1927** **QUÉ.**

SYLVESTRE, Amédée, fils de Georges Sylvestre et d'Herméline Deshaies, naît à Saint-Damien de Brandon, le 17 août 1881. Après ses études à l'école locale, il fréquente l'Ecole Normale Jacques-Cartier à Montréal. De retour à Saint-Damien, il tient un commerce général.

Le 20 juillet 1903, il épouse à Saint-Gabriel Elisa Granger. En 1933, il épouse en secondes noces Marie-Ange Tourigny. De ces deux mariages naîtront 12 enfants.

Maire de Saint-Charles de Mandeville de 1911 à 1920, il est aussi président de la Commission scolaire de Saint-Damien. En 1920, il s'installe à Saint-Gabriel où il est élu maire en 1922. Amédée Sylvestre est aussi propriétaire du moulin à scie Océan Limitée à Montréal.

Candidat libéral dans Berthier au scrutin de 1925, Amédée Sylvestre est élu député de cette circonscription à la Législature provinciale, le 30 novembre 1925, à l'occasion d'une élection complémentaire nécessitée par la démission de Siméon Lafrenière. Il complète ce mandat, en 1927, puis se retire de la vie politique.

Amédée Sylvestre décède à Montréal le 4 février 1971, âgé de près de 90 ans. Son inhumation a lieu au cimetière de Saint-Gabriel de Brandon.

(Bibliographie: *Histoire de St-Gabriel*, 1975, *Album centenaire de Saint-Damien*, 1967, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

SYLVESTRE, A.

BERTHIER

1944-1948

QUÉ.

SYLVESTRE, Armand naît à Saint-Cuthbert, le 16 octobre 1910, de l'union de Camille Sylvestre et de Marie-Louise Paquette. Il commence ses études à Saint-Cuthbert puis fréquente le Collège de Berthier de 1927 à 1930. Par la suite, il complète ses études classiques au Séminaire de Joliette de 1930 à 1934. La même année, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il obtient une licence en Droit en 1937.

Admis au Barreau en juillet 1937, il pratique à Berthier où il épouse, le 28 juillet 1941, Mariette Daviault. De cette union naîtront 3 enfants.

Avocat de la "Commission des Liqueurs" pour le district de Joliette de 1939 à 1944, il quitte cette fonction pour se lancer en politique active. Candidat libéral dans Berthier, Armand Sylvestre est élu député de cette circonscription à la Législature du Québec le 8 août 1944. Il siège pendant un seul mandat, subissant la défaite en 1948 contre Azellus Lavallée, de l'Union Nationale.

Armand Sylvestre fut aussi directeur du Courrier de Berthier de 1945 à 1948. En 1962, il accède à la magistrature comme juge de la cour des Sessions de la Paix à Montréal. Il prend sa retraite, en 1972, puis se retire à Berthierville.

(Bibliographie: *Biographies canadiennes-françaises*, 1948, *Les Biographies françaises d'Amérique*, 1950, *Notes de Me Armand Sylvestre*, Berthier, 1976).

SYLVESTRE, J.

MONTCALM

1908-1916

QUÉ.

SYLVESTRE, Joseph voit le jour à Saint-Barthélemy, dans le comté de Berthier, le 26 février 1870, du mariage de Norbert Sylvestre et d'Elise Lebeau. Après ses études primaires à Saint-

Barthélemy, il s'inscrit au Collège de L'Assomption, en 1880, où il complète son cours classique en 1888. L'année suivante, il fréquente l'Université Laval de Montréal où il obtient une licence de Droit, en 1894. Admis au barreau en juillet 1894, il vient s'installer à Sainte-Julienne.

Le 17 octobre 1897, il épouse Laetitia DeCorsin, la fille du notaire DeCorsin de Sainte-Julienne. Ils auront 5 enfants.

En 1906, il est fait Conseiller du Roi. Parallèlement, il dirige les destinées de la Commission scolaire locale à titre de président pendant plus de 12 ans. Le 8 juin 1908, il est élu député de Montcalm sous la bannière conservatrice. Il sera réélu en 1912. Cette même année, il décline la candidature conservatrice au scrutin fédéral.

Le 31 janvier 1937, il démissionne du Barreau pour accepter le poste de shérif à Joliette, fonction qu'il occupera jusqu'à 1940. Il décède à Joliette, le 8 juillet 1947.

(Bibliographie: *Revue du Barreau*, 1947, *Registres de l'état civil*. Joliette, 1976, *Canadian Parliamentary Guide*, 1916, *Joliette 1864-1964*).

SYLVESTRE, L.

BERTHIER	1871-1878	QUÉ.
BERTHIER	1886-1889	QUÉ.

SYLVESTRE, Louis naît à Berthier, le 12 février 1832, du mariage de Pierre Sylvestre et de Josephite Lavigne. Il fait ses études au Collège de L'Assomption de 1842 à 1846. Il doit par la suite quitter ses études pour s'occuper de la terre paternelle.

Louis Sylvestre épouse à l'Île Dupas, le 1er février 1852, Marie-Louise Plante. De leur union naîtront 12 descendants.

Maire de l'Île Dupas et président de la Commission scolaire locale, Louis Sylvestre subit la défaite à sa première tentative en

comté à une élection partielle. Le 11 décembre suivant, Louis-Olivier Taillon est élu député de Montcalm en l'emportant sur son adversaire libéral, M.-D.-A. Lafortune.

Assermenté comme Premier Ministre du Québec le 25 janvier 1887, il n'occupera cette fonction que quatre jours, puisque son parti sera défait en Chambre le 29 janvier suivant. Battu dans une autre circonscription en 1890, il réussit à se faire élire dans le comté de Chambly, en 1892, et se retrouve à nouveau Premier Ministre du Québec, haute fonction qu'il conservera jusqu'en 1896.

Cette année-là, il devient ministre fédéral des Postes puis, en 1897, quitte la politique active, pour accéder au poste de directeur des postes à Montréal, en 1911. Il prendra sa retraite en 1915. Louis-Olivier Taillon décède à Montréal le 25 avril 1923, à l'âge de 83 ans. Pendant son mandat de député de Montcalm, il résidait à Montréal, au 595 de la rue St-Denis.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1892, *Dict. Beauchemin*, 1968, *Dossiers parlementaires*, Québec, 1976).

TASCHEREAU, J.-T.

LEINSTER

1809-1810

BAS-CAN.

TASCHEREAU, Jean-Thomas, fils de Gabriel-Elzéar Taschereau, naît à Sainte-Marie de Beauce, le 26 novembre 1778. Il fait ses études au Séminaire de Québec et il est reçu avocat en 1801.

Nommé adjoint Grand Voyer le 27 novembre 1799, il est élu député de la circonscription de Dorchester en 1800. En 1801, il est co-seigneur de la Nouvelle-Beauce, fabricant de potasse et Grand-Voyer.

Candidat dans Dorchester et dans Leinster en 1809, il est élu dans ces deux circonscriptions et se doit de démissionner

dans Leinster, en 1810, pour répondre aux exigences de la loi électorale de l'époque. Dans le comté de Dorchester, il est réélu successivement jusqu'en 1820, puis la même année, il est élu dans Gaspé et siège à la Chambre d'Assemblée jusqu'en 1827. La même année, il entre au Conseil Législatif. Il décède, le 14 juin 1832.

Jean-Thomas Taschereau n'a pas résidé dans le comté de Leinster. Il fut l'un des fondateurs du journal "Le Canadien" en 1806. Il épousa à Québec, le 19 mai 1806, Marie Panet, fille de J.-A. Panet, député de Québec.

(Bibliographie: *Dictionnaire Lejeune*, 1931, B.R.H., *Le Conseil Législatif*, 1933, *Le Canadien* de 1806).

TELLIER, J.-M.
1892-1916

JOLIETTE **QUÉ.**

TELLIER, Joseph-Mathias naît à Sainte-Mélanie le 15 janvier 1861 du mariage de Zéphirin Tellier, cultivateur, et de Luce Ferland. Il débute ses études à Sainte-Mélanie puis fréquente le Collège de Joliette de 1872 à 1880. Par la suite, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec où il obtient une licence en Droit, en 1884, en même temps que la médaille du Gouverneur-Général.

Admis au Barreau du Québec en juillet 1884, il s'établit à Joliette. Il y épouse le 1er septembre 1885 Maria Désilets, fille de J.-O. Désilets, protonotaire de Joliette, qui lui donnera cinq enfants.

Joseph-Mathias Tellier est élu député conservateur du comté de Joliette, le 8 mars 1892. Il est réélu successivement jusqu'en 1916. Maire de Joliette du 21 janvier 1903 au 5 avril 1910, Mathias Tellier est aussi membre du Conseil de l'Instruction publique, depuis le 7 juillet 1905.

Désigné chef de l'opposition parlementaire à l'Assemblée Législative en 1908, il conserve ce poste jusqu'en 1915. C'est alors qu'il décide de quitter la politique active pour accéder à la magistrature comme juge de la Cour Supérieure. En 1920, il est nommé à la Cour du Banc du Roi et, en 1932, il devient juge en chef du Québec. Créé Chevalier en 1934, Sir Mathias Tellier participe activement au développement culturel de Joliette. Président de l'Institut Canadien de Joliette de 1897 à 1902, il fonde la Société Historique de Joliette en 1929.

Sir Mathias Tellier décède à Joliette le 18 octobre 1952 à l'âge de 90 ans. En mémoire de sa brillante carrière et de l'intégrité hors pair de cet homme public, les autorités locale et provinciale désignèrent de nombreuses entités géographiques en son souvenir.

(Bibliographie: *Centenaire de Joliette*, 1964, *La Législature du Québec*, 1897, *Les Juges de la P. de Québec*, 1933, *Revue du Barreau*, 1952, *Biographies françaises d'Amérique*, 1950, *Registres de l'état civil, Joliette*, 1976, *Mlle Madeleine Tellier, Joliette*, 1977).

TELLIER, J.-M.

MONTCALM	1936-1939	QUÉ.
MONTCALM	1944-1962	QUÉ.

TELLIER, Joseph-Maurice naît à Joliette, le 14 juin 1896, du mariage de Mathias Tellier, député de Joliette à la Législature provinciale de Maria Désilets. Après ses études primaires à Joliette, il entre au Séminaire de l'endroit, en 1910. En 1917, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal où il termine en 1920. Par la suite, il suit des cours de perfectionnement à Toronto.

Admis au Barreau du Québec en janvier 1922, Joseph-Maurice Tellier épouse le 14 juin 1923 Eva Bouvier de Toronto. De leur union naîtront 4 enfants.

Candidat de l'Union Nationale dans le comté de Montcalm en 1936, il est élu le 17 août représentant de cette circonscription à l'Assemblée Législative. Défait, en 1939, par J.-Odilon Duval, de Saint-Calixte, il est réélu, en 1944, et le sera successivement jusqu'en 1962.

Nommé C.R. le 31 décembre 1938, il est aussi conseiller du Barreau de la Province de Québec de 1942 à 1944. Après avoir publié un code scolaire en 1933, il publie annuellement de 1938 à 1947 un annuaire de jurisprudence. A l'Assemblée Législative, Joseph-Maurice Tellier est élu le 15 novembre 1955 président de l'Assemblée. Il conserve ce poste jusqu'au 20 septembre 1960. Enfin, de 1957 à 1959, il est bâtonnier du Barreau des Laurentides.

Joseph-Maurice Tellier décède à Joliette où il a toujours vécu, le 28 mars 1966.

(Bibliographie: *Dossiers Parlementaires*, Québec, 1976, *Registres de l'état civil, Joliette*, 1976).

THERRIEN, O.
MONTCALM **1887-1891** **CAN.**

THERRIEN, Olaüs naît à Sainte-Anne des Plaines, le 3 septembre 1860, du mariage de Pierre Therrien et de Claire DeRouin. Il fait ses études au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse de 1874 à 1882. Par la suite, il s'inscrit à la Faculté de Droit de l'Université Laval.

Admis au Barreau en 1885, il réside quelque temps à Sainte-Julienne où il est candidat conservateur à l'élection fédérale de 1887. Elu député de Montcalm à la Chambre des Communes, il siège pendant un seul mandat. Défait en 1891, il quitte la région pour Montréal où il fait partie de l'étude Archambault et Therrien. Olaüs Therrien décède à Montréal en 1903.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1891, *Bottins Lovell*, Montréal, 1895-1905).

TURGEON, J.-M.

LEINSTER

1808-1809

BAS-CAN.

TURGEON, Joseph-Marie naît à Beaumont, près de Québec, le 5 avril 1751, du mariage de Jacques Turgeon et de Marie Fournier. Maître-menuisier, Joseph-Marie Turgeon vient s'installer à L'Assomption vers 1775. Il épouse dans cette localité, le 18 mai 1778, Louise Marion, également de L'Assomption. En 1790, on le retrouve au Point-du-Jour de Lavaltrie.

Candidat du "Bloc Canadien" en 1808, il défait l'avocat David Ross de Montréal le 18 juin. Il siège à peine une année à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, étant défait au scrutin de 1809.

Joseph-Marie Turgeon décède à Lavaltrie, le 21 mai 1831, à l'âge de 80 ans.

(Bibliographie: *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976, *Inventaires du notaire Mercier*, Greffe de Joliette, 1976).

VIGER, D.-B.

LEINSTER

1810-1816

BAS-CAN.

VIGER, Denis-Benjamin naît à Montréal, le 19 août 1774, du mariage de Denis Viger et de Charlotte Perrine-Cherrier. Il commence ses études au Collège Saint-Raphaël de Montréal en 1779 et, en 1790, des études en Droit à Québec sous la direction de Jean-Antoine Panet, jusqu'en 1793.

Admis au Barreau du Bas-Canada, le 9 mars 1799, il

pratique à Montréal. Le 21 novembre 1808, il épouse à l'église Notre-Dame Marie Forretier.

Élu pour la première fois à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada en 1808 comme député de Montréal, on le retrouve dans Leinster suite à son élection de 1810 tout en conservant sa résidence à Montréal. Réélu par les électeurs de Leinster en 1814, il représente Leinster jusqu'en 1816. Cette année-là, il est élu dans Chambly et représente cette circonscription jusqu'en 1830.

De 1830 à 1838, il est conseiller législatif et, suite à sa participation à l'insurrection de 1837-1838, il est emprisonné à Montréal. Au premier scrutin qui suit l'adoption de l'Acte d'Union, Denis-Benjamin Viger se fait élire dans la circonscription de Richelieu et, en 1845, dans Trois-Rivières. De 1843 à 1846, il préside le Conseil Exécutif. Enfin en 1848, il retourne au Conseil Législatif où il siège jusqu'en 1858, année où il décide de se retirer de la politique active après y avoir oeuvré pendant 40 ans.

Partisan de Louis-Joseph Papineau son cousin, Denis-Benjamin Viger fut délégué en Angleterre, en 1828, pour exposer les griefs des Canadiens.

Denis-Benjamin Viger décède à Montréal, le 13 février 1861, âgé de 86 ans.

(Bibliographie: *Dictionnaire Lejeune*, 1931, *B.R.H.*, 1915 et 1918, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, 1975, *The Canada Directory*, 1851, *Archives Publiques du Canada, Fonds F.-J. Audet*, Ottawa, 1977).

LEINSTER

VIGER, J.-R.
1796-1800

BAS-CAN.

VIGER, Joseph-René naît à Montréal, le 14 février 1739, du mariage de Jacques Viger et de Marie-Louise Ridday-Beauceron.

Célibataire et commerçant de bois à la Rivière-des-Prairies, Joseph-René Viger s'installe à L'Assomption en 1778, où il commerce dans l'industrie forestière. En 1781, il établit définitivement son domicile à Saint-Sulpice.

Le 20 juillet 1796, il est élu député de Leinster à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. Il siège à Québec pendant un seul mandat comme membre du "Bloc Canadien". En 1800, il n'est plus candidat, étant donné son âge avancé et son état de santé.

Joseph-René Viger décède à Saint-Sulpice le 19 novembre 1803.

(Bibliographie: *Généalogie de la famille Viger*, 1915, *Histoire de L'Assomption*, 1967, *R.A.P.Q.*, 1949 et 1952, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

LEINSTER

VIGER, L.-M.
1851-1854

CAN.-UNI

VIGER, Louis-Michel naît à Montréal, le 28 septembre 1758, de l'union de Louis Viger et de Marie-Agnès Papineau. Il fait ses études au Collège Saint-Raphaël de Montréal puis les complète en droit.

Admis au Barreau du Bas-Canada, le 5 juillet 1807, il pratique à Montréal où il épouse Henriette Turgeon. Le 10 septembre 1843, Louis-Michel Viger épouse en secondes noces à L'Assomption Aurélie Faribault, deuxième seigneuresse de

L'Assomption, où il va habiter.

Elu en 1830 député de Chambly, il représente cette circonscription jusqu'à l'abolition de la Chambre en 1838. En mai de l'année précédente, il prend part à l'assemblée révolutionnaire de Saint-Charles. En 1842, il est élu dans Nicolet puis défait en 1844. Candidat dans Terrebonne, il est élu dans cette circonscription, en 1848, et représente ce comté jusqu'en 1851.

De 1848 à 1849, Louis-Michel Viger fait partie du Conseil Exécutif à titre de Receveur général du Pays dans le cabinet Lafontaine-Baldwin. Enfin le 19 décembre 1851, il est élu dans le comté de Leinster qu'il représentera jusqu'en 1854.

En plus de sa carrière politique, Louis-Michel Viger participe activement au développement de la collectivité canadienne. A L'Assomption, il est élu le 15 juillet 1845 premier maire de l'endroit. Officier de milice en 1812 et 1813 lors de l'invasion américaine, il est promu Lieutenant-Colonel en 1851. Enfin dans le domaine économique, Louis-Michel Viger fonde la Banque du Peuple et devient le premier président. A L'Assomption, il dirige une scierie en plus d'administrer sa seigneurie de Repentigny. Louis-Michel Viger décède à Montréal en 1855, à 97 ans.

(Bibliographie: *Histoire de L'Assomption*, 1967, *Généalogie de la famille Viger*, 1915, *R.R.H.* 1927, *Registres de l'état civil*, Joliette, 1976).

YANAKIS, A.

BERT.-MASK.-DE LAN. 1965-

CAN.

YANAKIS, Antonio naît à Montréal, le 6 juillet 1922, du mariage de Pierre Yanakis et d'Yvonne Cadieux. Très jeune, ses parents s'installent à Saint-Gabriel de Brandon où il fait ses études primaires et secondaires. Par la suite, il s'inscrit aux cours du soir en économie à l'Université McGill.

Industriel dans le textile, à Saint-Gabriel, Antonio Yanakis épouse dans cette localité, le 6 septembre 1947, Madeleine Vanier. De cette union naîtront quatre enfants.

Antonio Yanakis fonde la Chambre de Commerce de Saint-Gabriel et devient, par la suite, Président de la Chambre de Commerce régionale des Laurentides.

Candidat libéral aux scrutins provinciaux de 1956 et de 1960, il est défait par Azellus Lavallée. En 1961 et en 1962, il est maire de Saint-Gabriel.

De nouveau candidat, sur la scène fédérale, Antonio Yanakis est élu, le 8 novembre 1965. Il représente depuis cette circonscription à la Chambre des Communes, ayant été réélu à chaque élection.

Agé aujourd'hui de 55 ans, Antonio Yanakis réside toujours à Saint-Gabriel de Brandon.

(Bibliographie: *Canadian Parliamentary Guide*, 1968, *Canadian Directory of Parliament*, 1968, *Notes de M. Antonio Yanakis*, St-Gabriel, 1977).

FIN

BIBLIOGRAPHIE

ARCHIVES ET MANUSCRITS

- Joliette, *Archives des Clercs de Saint-Viateur*, 1846-1960.
Joliette, *Archives de la Société historique*, 1929-1976.
Joliette, *Registres de l'état civil*, 1775-1976.
Montréal, *Registres de l'état civil*, 1740-1976.
Montréal, *Archives des étudiants de l'Université*, 1880-1950.
Montréal, *Archives du Collège des Médecins de la Province de Québec*, 1840-1976.
Montréal, *Archives du Barreau de la Province de Québec*, 1800-1960.
Montréal, *Archives de la Chambre des Notaires du Québec*, 1800-1970.
Ottawa, *Archives publiques du Canada*, 1790-1867.
Ottawa, *Recensements de 1825, 1831, 1851 et 1861*. (microfilms).
Québec, *Archives des étudiants de l'Université Laval*, 1853-1940.
Québec, Assemblée Nationale, *Dossiers parlementaires*, 1867-1976.
Québec, Archives Nationales, *divers*, 1790-1867.

JOURNAUX ET REVUES

- Bas-Canada, *Journaux de l'Assemblée Législative*, 1791-1838.
Bas-Canada, *Journaux du Conseil Spécial*, 1838-1840.
L'Avenir, Montréal, 1847-1857.
Le Boréal Express, vol. 2 (1760-1810), vol. 3 (1810-1840).
Le Canadien, Québec, 1806-1893.
La Gazette de Québec, Québec, 1790-1832.
La Minerve, Montréal, 1826-1899.
Autres journaux: *L'Eclairer*, Québec, *Le Devoir*, Montréal, *Le Pays*, Montréal, *La Patrie*, Montréal et *La Presse*, Montréal.
Almanach de Québec, Québec, 1791-1825.
Almanach du peuple Beauchemin, Montréal, 1872 +
Bulletin des recherches historiques, Lévis, 1895-1968.

- Cahiers de Sainte-Marie*, Montréal, vol. 16-17, 1967.
Cahiers des Dix, Montréal, 1936 +
Mémoires de la Société Royale du Canada, Ottawa, 1935. +
Rapports de l'Archiviste de la Province de Québec, Québec,
 1920 +
Revue d'histoire de l'Amérique Française, Montréal, 1947 +

PUBLICATIONS

- Achintre, Auguste, *Portraits et dossiers parlementaires du premier Parlement de Québec*, Mtl, 1871, 132 p.
- Audet, Francis-J., *Les députés au premier Parlement du Bas-Canada*, Montréal, 1946, vol. 1.
- Bas-Canada, *La milice du Bas-Canada pour 1829, 1830 et 1832* Québec, 1829, 58 p., 1830, 60., 1832, 79 p.
- Bas-Canada, *Lois et statuts du Bas-Canada 1791-1838*.
- Bas-Canada, *Règlements du Conseil Spécial 1838-1841*.
- Bernard, J.-P. *Les Rouges, libéralisme, nationalisme...* Québec, P.U.L., 1969, 394 p.
- Biographies canadiennes-françaises*, 1920 +
- Canada, Archives publiques, *Canadian Directory of Parliament 1867-1967* Ottawa, 1968, 620 p.
- Chambre des Communes, *Personals of the Senate and members of the House of Commons* Ottawa, 1898 et 1906.
- Canada, *Lois et statuts 1867-1950*.
- Chambre des Communes, *Illustrated guide of the House of Commons and Senate of Canada 1875, 1882, 1885* Ottawa, A. Campeau, 1875, 1882 et 1885.
- The Canadian Parliament Biographical Sketches* Montréal, Perreault, 1906, 255 p.
- The Canadian Parliamentary Guide 1862-1976*.
- Cochrane, W., *The Canadian Album of men of Canada* Brantford, Ont., 1891, 5 vol.
- David, L.-O., *Les Patriotes de 1837-1838* Montréal, 1884, 294 p.

- Desjardins, Joseph, *Guide Parlementaire historique de la Province de Québec 1792-1902*
Québec, 1902, 395 p.
- Fournier, Marcel, *Guide bibliographique Joliette-Lanaudière*
Joliette, 1976, 96 p.
(Toutes les publications mentionnées)
- Hamel, Réginald, *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*
Montréal, Fides, 1976, 723 p.
- Hare, John, *L'Assemblée Législative du Bas-Canada 1792-1814*
Montréal, RHAF, déc. 1973, p. 361-395.
- Journalistes associés. *Les biographies françaises d'Amérique*
Mtl, 1942, Sherbrooke, 1950, 913 p.
- Mackay, R.S. *The Canada Directory*
Mtl. J. Lovell, 1851, 688 p.
- Masson, Henri, *Joseph Masson, le dernier seigneur de Terrebonne*
Montréal, l'auteur, 1972, 354 p.
- Laliberté, J.-M., *Index des greffes de notaires décédés*
Québec, l'auteur, 1967, 219 p.
- Lefebvre, J.-J., *Le Canada - L'Amérique, Dictionnaire Beauchemin*
Montréal, 1968, 366 p.
- Lejeune, L. *Dictionnaire général du Canada*
Ottawa, 1931, 2 vol.
- Lovell, John, *Lovell Directory of Montreal 1850 +*
- Lovell, John, *Lovell Directory of Prov. of Québec, 1857-1858, 1871, 1891, 1916.*
- Ouellet, Fernand, *Le Bas-Canada 1791-1840 changements structuraux et crise*
Ottawa, Ed. de l'Un. d'Ottawa, 1976, 541 p.
- Parent, P.-E., *Bottin parlementaire du Québec*
Ottawa, 1962.
- Québec, *Lois et Statuts provinciaux 1867-1973.*
- Québec, *Rapports de la Commission de refonte des districts électoraux no 1 à 6.*
Québec, Ed. Officiel, 1972-1976.
- Rose's National Biographical Series II, 1888 (Encyclopedia of Canada)*
- Roy, P.-G., *La Législature du Québec*
Lévis, BRH, 1897, 207 p.

- Roy, P.-G., *La 10ème Législature du Québec*
Lévis, BRH, 1901, 207 p.
- Roy, P.-G., *Les juges de la Province de Québec*
Québec, 1933, 588 p.
- Roy, P.-G., *La Famille Tarieu De Lanaudière*
Lévis, 1922, 230 p.
- Tanguay, C. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*
Montréal, E. Sénécal, éd., 1871-1890, 7 vol.
- Turcotte, G. *Le Conseil Législatif de la Province de Québec
1774-1933*
Québec, 1933, 324 p.
- Université Laval, *Dictionnaire biographique du Canada*
Québec, P.U.L., 1972, vol. 10, 894 p.

SOURCES VERBALES

- Députés vivants inscrits dans ce volume en 1976-1977.
- Kromstrong, Denis*, Québec, Bibliothèque de la Législature,
1976.
- Dupuis, Henri*, Saint-Jacques, 1976.
- Lanoue, François*, ptre, Saint-Alexis, 1976.
- Lavoie, André*, Directeur de la documentation politique,
Assemblée Nationale du Québec, 1976.
- Melançon, Chan. Yvan*, Joliette, 1976.
- Rainville, Jacques*, Berthier, 1976.
- Roussin, Dr Camille*, Joliette, 1976.
- Roy, Me Christian*, Joliette, 1976.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
Présentation	9

PREMIÈRE PARTIE

Chapitre 1: L'apprentissage du parlementarisme 1790-1829	15
Chapitre 2: Les aspirations démocratiques 1829-1840.....	25
Chapitre 3: Une union forcée 1840-1867.....	33
Chapitre 4: A l'aube d'un nouveau régime 1867-1900.....	41
Chapitre 5; Autonomie provinciale contre centralisation fédérale 1900-1950	51
Chapitre 6; Une prise de conscience de notre entité 1950-1976	59
Appendices	71

SECONDE PARTIE

Les biographies.....	89
Bibliographie.....	223

LES TABLEAUX

- 1- Les circonscriptions électorales du Québec de 1792 à 1976 - Région de Joliette.
- 2- Les circonscriptions électorales fédérales de 1867 à 1976- Région de Joliette.
- 3- Comtés et paroisses en 1791.
- 4- Comté de Leinster 1792-1829 - Liste des élus et officiers-rapporteurs.
- 5- Comté de Warwick 1792-1829 - Liste des élus et officiers-rapporteurs.
- 6- Carte des comtés du Bas-Canada de 1792 à 1829.
- 7- Comtés, paroisses et territoires en 1829.
- 8- Liste des élus et officiers-rapporteurs de 1829 à 1838.
- 9- Les comtés du Bas-Canada en 1829 - Région de Joliette.
- 10- Carte des comtés en 1853 - Région de Joliette.
- 11- Les officiers-rapporteurs de 1841 à 1867.
- 12- Les élus de la région de Joliette de 1841 à 1867.
- 13- Les députés de la région de Joliette à l'Assemblée Législative de 1867 à 1900.
- 14- Les députés de la région de Joliette à la Chambre des Communes de 1867 à 1900.
- 15- Partis au pouvoir et représentation des partis dans la région de Joliette de 1867 à 1900.
- 16- Les députés de la région de Joliette à l'Assemblée Législative de 1900 à 1950.
- 17- Les députés de la région de Joliette à la Chambre des Communes de 1900 à 1950.
- 18- Partis au pouvoir et représentation des partis dans la région de Joliette de 1900 à 1950.
- 19- Les députés de la région de Joliette à l'Assemblée Législative de 1950 à 1976.
- 20- Les députés de la région de Joliette à la Chambre des Communes de 1950 à 1976.

- 21- Partis au pouvoir et représentation des partis dans la région de Joliette de 1950 à 1976.
- 22- Les ministres issus de la région de Joliette 1867-1976.
- 23- Dates des élections au Québec dans la région de Joliette de 1792 à 1976.
- 24- Dates des élections fédérales dans la région de Joliette de 1867 à 1974.
- 25- Les députés de la région de Joliette de 1792 à 1976 - Rang social et occupations 1792-1867 et 1867-1976.
- 26- Lieu de résidence des députés de la région de Joliette de 1792-1867 et 1867-1976.
- 27- Population des comtés de la région de Joliette 1790-1867.

Le travail de recherches de
cette étude a bénéficié
d'une subvention du
Conseil des Arts du Canada
et son édition d'une subvention
de la Société historique
de Joliette.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RAWDON

est fière d'apporter sa collaboration pour aider nos auteurs locaux dans la production d'oeuvres littéraires. C'est ainsi qu'elle s'associe à M. Marcel Fournier pour vous offrir son volume:

**“LA REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE
DE LA RÉGION DE JOLIETTE
1791-1976”**

JOHN REDMOND

PRÉSIDENT

LES ENTREPRISES NOVA INC.

**LE PLUS IMPORTANT FABRICANT
DE PORTES ET CHÂSSIS
DE LA RÉGION
DE LANAUDIÈRE**

participent au développement culturel
de la région par sa
collaboration à l'ouvrage de
M. Marcel Fournier

**"LA REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE
DE LA RÉGION DE JOLIETTE
1791-1976"**

MAURICE LANE
président

RAWDON

CTÉ MONTCALM, QUÉ.

LA FIRME
JEAN RIOPEL INC.

**MEMBRE DE LA CHAÎNE
DE DISTRIBUTION**

DISMAT

est heureuse de s'associer à
l'auteur M. Marcel Fournier
pour présenter à la population
du Québec son ouvrage:

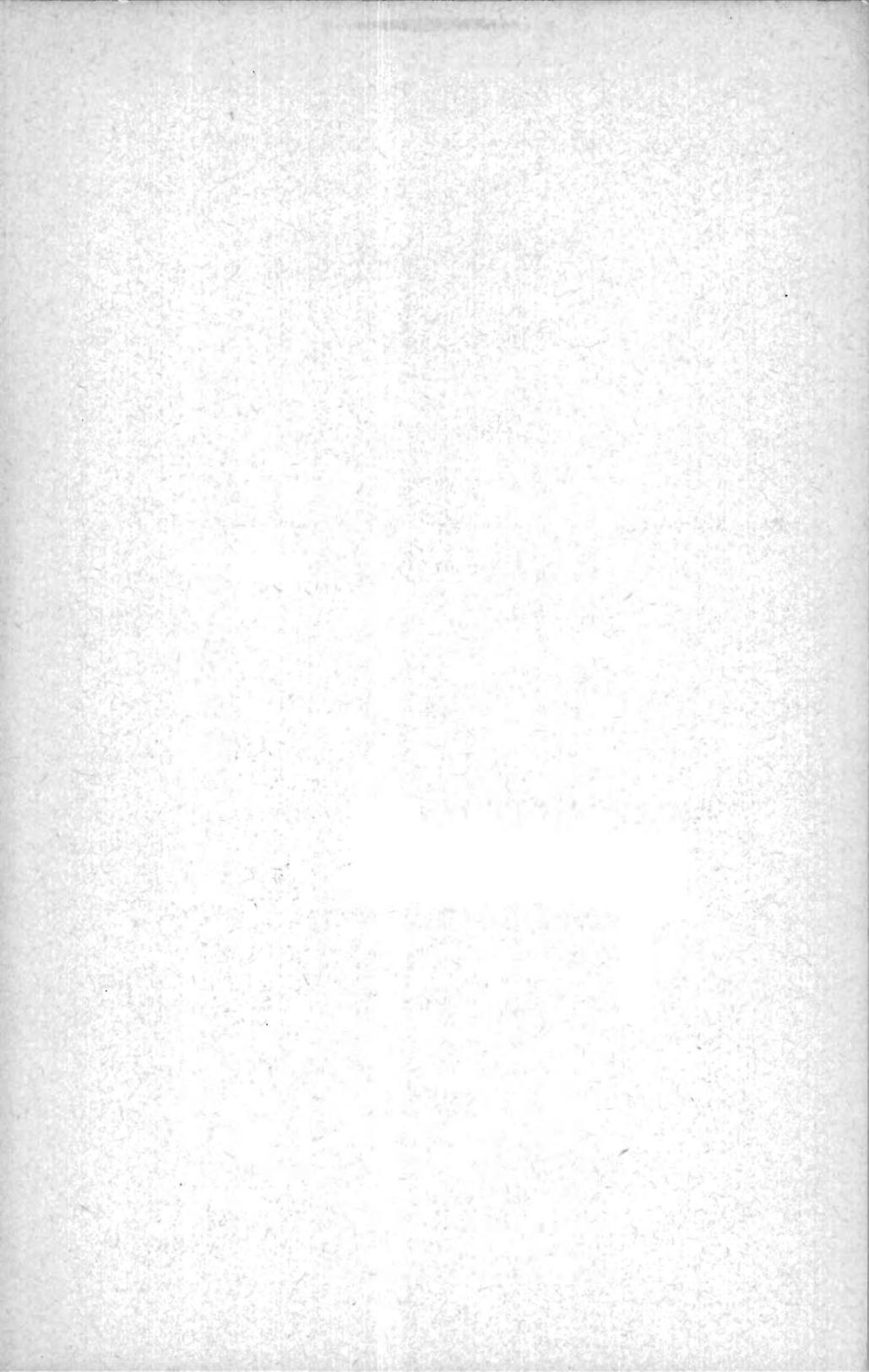
**"LA REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE
DE LA RÉGION DE JOLIETTE
1791-1976"**

YVON RIOPEL, PRÉS.

CHERTSEY

CTÉ. MONTCALM - QUÉ.





Dans son quatrième livre, l'auteur, Marcel Fournier, nous présente cette intéressante étude sur l'évolution politique de la région de Joliette. Pour la première fois au Québec, un historien tente de cerner l'histoire politique d'une région du Québec depuis la création de nos institutions parlementaires en 1791.

A l'aide de nombreux tableaux statistiques, il devient possible de discerner la dimension sociale de nos moeurs politiques. En seconde partie, il nous présente les biographies des 147 parlementaires qui nous ont représentés sur les scènes fédérale et provinciale. Parmi celles-ci, plusieurs demeurent inédites à ce jour:

En résumé, une étude qui reflète l'enracinement et l'importance de la politique dans notre vie quotidienne et dont M. Marcel Masse a bien voulu signer la préface.